

CONCLUSION ! ! !

Il y avait une fois un petit gamin qui s'amusa à regarder jouer du hockey sur la bande de la patinoire, tout en dévorant un bout de cigarette fort bon.

Trop intéressé sans doute par le spectacle émuant qu'il avait sous les yeux, il lâcha le bout de cigarette. Avec la vivacité de mouvements des enfants de son âge, il essaya bien de le rattraper au vol; il se pencha, pencha davantage, mais le passage précipité des joueurs animés l'en empêcha, il ne réussit qu'à se faire donner un bon coup de goret sur les jambes.

Le petit garçon, très fâché de l'aventure, s'en prit naturellement aux joueurs qu'il rendit responsables de la perte de la cigarette. En effet, si cet obstacle ne s'était pas trouvé là, bien à point, il aurait peut-être pu sauter sur la glace pour saisir le fugitif avant qu'il meurt. Il ne songea pas qu'au contraire il aurait eu toutes les chances de se faire mal et de se casser le museau sur le dur miroir mais en cela il était parfaitement d'accord avec lui-même, c'est à dire avec sa nature d'être humain.

Nous avons tous, petits et grands, jeunes et vieux des obstacles pour limiter nos élans sur le parcours de la vie; ils s'opposent à nous d'une façon presque toujours fâcheuse, et la brusquerie de leur intervention nous les rend, la plupart du temps, hostiles. D'autre part, nous ignorons l'avenir et ne pouvons guère prévoir les conséquences de cette intervention.

Et puis les limites sont faites de tant de choses, il entre tant de matériaux coûteux dans ces travaux qu'ils se démolissent sans cesse d'un rien que vouloir en établir le prix d'avance avec la garantie du succès serait tout simplement impossible.

A vrai dire, il n'y a que des obstacles dans la vie; on se heurte aux uns, on détourne les autres et l'on avise les suivants; c'est un mouvement perpétuel qui nous irrite souvent et nous en concluons injustement que la vie est une chose bien mal inventée. Précisément parce qu'elle est semée d'adversités nous la trouvons mal faite. Discours humain.

Sans doute, à cause des obstacles qui obstruent notre liberté nous perdons de temps à autre quelques bouts de cigarettes mais en fin de compte nous en gagnons inévitablement plus que nous y perdons. Il s'agit simplement de les comprendre et, pour cela, d'examiner attentivement un peu.

Quand par exemple, nous allons en automobile sur une route bien droite, et que tout à coup une courbe se présente, il nous faut assez vite limiter la vitesse et nous soumettre à la nouvelle direction du chemin en disant: il le faut bien! Mais ce n'est pas de la vertu de soumission qui nous fait agir ainsi; c'est tout bonnement l'obligance, obstacle bien placé qui nous empêche de se tuer sous prétexte de simplifier le millage.

Le besoin des obstacles se fait tellement sentir dans la vie que chaque pays en a mis un très grand nombre des commencements de l'humanité; ils ont décoré ça du nom de "loi", seulement il leur prend de temps à autre la fâcheuse idée de vouloir passer de vive force par dessus celle du voisin; c'est un petit jeu plutôt dangereux et, entre deux obstacles qui s'y livrent il y en a toujours au moins un qui s'y oppose.

Un des plus beaux obstacles des temps modernes a été élevé par toutes les nations qui lui ont donné le nom de "justice". Cet obstacle est franchi, d'un bout du monde à l'autre, par des quantités de gens qui vont purger dans les prisons tout autre chose que des abus de cigarettes.

Bref, l'obstacle est suggestif, utile et nécessaire même; il protège dans bien des occasions et, dans toutes les autres, il donne l'idée de le franchir... Le tout est de savoir s'y conformer et de ne pas chercher à voir les conséquences lorsqu'il semble vouloir nous les démontrer.

"Guy des Monts."

SAINT-FRANCOIS STATION

MM. Louis et Pierre Nicole de Montmagny étaient vendredi derniers les hôtes de MM. Ernest Fiset et Albert Nicole.

ST-PHILIPPE DE NERI

La population locale avait tenu à célébrer dignement l'élevation d'un enfant de la paroisse à la dignité de Chanoine titulaire du chapitre. Messe solennelle et sermon par M. l'abbé Ernest Dubé.

Les citoyens de St Philippe de Néri ont fait dimanche un chaleureux accueil à M. le Chanoine J. A. Chamberland directeur de l'A. S. C.

La paroisse entière s'était unie à M. le curé Pelletier pour fêter dignement leur co-paroissien, qui vient d'être nommé chanoine titulaire du chapitre métropolitain de Québec.

M. le chanoine Chamberland chanta la grand'messe à 9 heures assisté de MM. les abbés Léo Dumais, professeur au collège Ste Anne de la Pocatière et E. Dumais, Inspecteur des écoles de la Commission Scolaire de Québec. C'est M. l'abbé E. Dubé de Québec qui a donné le sermon.

Il rappela tout d'abord les talents et qualités du nouveau Chanoine, puis il offrit la "Purification" en exemple à ceux qui desirèrent se consacrer à Dieu. Au choeur M. le curé E. Pelletier, Mgr A. Boulet, P. D. Supérieur du collège Ste-Anne MM. les abbés A. Beaudoin, E. Maurais, St-Pascal et son assistant M. l'abbé G. N. Pelletier, A. Tétu, Ste-Anne, F. E. Jean, Ste Anne, R. Père Miville O. P., du couvent de Québec.

Un programme musical des mieux choisis fut exécuté sous la direction de M. l'abbé L. Ph. Morneau professeur au collège Ste-Anne qui a chanté avec beaucoup d'âme un "Ave Maria".

L'église avait revêtu sa parure des grandes fêtes. A l'issue de la messe M. E. Chamberland maire de la paroisse et cousin de l'élu à présenté les hommages et les vœux de la paroisse au nouveau chanoine avec une bourse substantielle en faveur de ses oeuvres. C'est le fils de M. le maire René qui a remis la bourse.

En réponse à cette adresse M. le Chanoine a remercié et félicité ses co-paroissiens. Il a remerciés pour les hommages les vœux et la bourse offerte.

M. le curé a offert un dîner intime en l'honneur du nouveau chanoine. Y assistaient Mgr Boulet, le Père Miville, MM. les abbés E. Maurais, A. Tétu, Léo et E. Dumais, F. X. Jean, L. P. Morneau, E. Dubé, ainsi que M. le maire et M. H. Chamberland père du chanoine.

Dans l'après midi à 2 heures les Soeurs et les élèves du Couvent ont fait une magnifique réception au nouveau chanoine. Accompagné de la chorale du couvent, Mlle A. Chamberland a chanté une mélodie appropriée à la circonstance. Puis il y eut lecture d'une adresse par Mlle Rita Lavoie. M. le Chanoine adresse quelques mots aux enfants, en plus un congé leur fut accordé, avec une large provision de "bonbons" offert par M. Chamberland.

Nos sincères félicitations aux familles Chamberland.

Disons tout de suite qu'elle fut de 5 à 4 en faveur du club Simonneau. Les deux clubs débutèrent rapidement sans chercher à connaître leur jeu respectif ou à en trouver les faiblesses "à tout seigneur tout honneur". Le club de la station dès le début compta le premier point et termina la première période au score de 2 à 0. Le club de la Station dans la deuxième période, quoique favorisé vit ses chances diminuées. Dans la troisième alors qu'il travaillait ferme pour conserver son avantage vit cette fois ses chances s'annuler pour laisser la victoire, après quelques minutes supplémentaires de jeu, au club de la maison Simonneau. Bref les deux clubs ont su jouer une belle partie de hockey et intéresser ceux qui étaient venus les encourager. Soit dit en terminant que l'intérêt que portent chez nous les nombreux admirateurs de ce jeu national, ne doit pas être mis en doute et qu'ils ne manquent l'occasion d'encourager largement ces mouvements sportifs, que réclame notre jeunesse.

M. Ernest, Miles Anna et Laura Samson de St Pierre sont venus rendre visite à Mme A. Nicole la semaine dernière.

Miles A. Boulet et Jeanne Emond se sont rendus à Québec la semaine dernière.

SAINT-VALLIER

Le 2 a été baptisé Joseph Charles, François Dominique enfant de M. et Mme Léopold Roy.

Parr. et marr: M. Mme Chs A. Roy oncle et tante de l'enfant.

Le 5 l'épouse de M. Ernest Roy boucher une fille baptisée sous les noms de Marie Agathe, Suzanne. Parrain et marraine: M. G. Henri et Mlle Marguerite Roy frère et soeur de l'enfant.

Nos félicitations à Mlle Gabrielle Blais qui a été nommée Gardé malade à l'Unité Sanitaire de Témiscouata. Mlle Blais est partie le 6 pour Notre Dame du Lac où elle demeurera main tenant.

Mlle Thérèse Lemieux de Lévis est l'invitée de sa tante Mlle Alvine Roy

Mlles Catherine Morin et Jeanne Boulanger sont parties en promenade à Québec.

Mlle Yvonne Breton chez sa soeur Mme G. Roy à Lévis.

Le 6 est décédé après quelques jours de maladie M. P. Latulippe époux de Dame B. Coriveau à l'âge de 80 ans. Ce vénérable vieillard qui fut toujours un modèle d'agriculture honnête et laborieux. Ce fut aussi de résignation chrétienne et c'est ainsi des derniers sacrements de notre religion qu'il est allé recevoir sa récompense. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 8 au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis. Ce fut M. le curé Parent qui officia. Les porteurs étaient ses gendres MM. J. Bolduc St Raphael, L. Martineau La Durantaye, B. Coriveau St Michel et E. Roy. La croix était portée par M. A. Coriveau beau frère et le corbillard conduit par M. Pierre Breton.

Conduisant le deuil ses fils MM. Hector et Lorenzo Latulippe, ses frères MM. Cl. Latulippe Le Durantaye Stan. et Ph. Latulippe St Valier. Ses neveux MM. Antoine Roy, J. A. Huot, Lévis, J. A. Coriveau, L. Côté, J. et E. Latulippe Ses cousins MM. Cl. Marceau, F. Marceau A. Breton Am. Gagnon St Michel G. Boissonneau, T. Breton etc. Dans le cortège on remarquait: MM. A. Ruel, Luc Catalier, J. N. Coriveau, D. Roy, E. Coriveau, E. Breton, A. Coriveau, C. A. Roy, B. Roy, J. et A. Bélanger, E. Roy, J. et N. Roy, A. Bernier, H. Roy, G. Roy, N. Blais, T. Langlois, St Charles et une foule d'autres.

Nombruses ont été les marques de sympathies de toutes sortes déposées sur cette tombe.

Le 7 est aussi décédée Dame Vve Honoré Lavertière née Math Pianté, à l'âge de 84 ans environ. Son service et sa sépulture auront lieu le 9. Nous en donnerons un compte rendu au prochain courrier. A ces familles en deuil vont nos sincères sympathies.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

DES ARTISTES SOURIANTS



Deux des grandes étoiles du monde du cinéma, Douglas Fairbanks Jr. et son épouse Joan Crawford, sont photographiés à leur arrivée au Théâtre de Hollywood pour la première représentation d'une grande vue.

SAINT-AUBERT

M. le curé Chénard était de passage à Ste Anne de la Pocatière dernièrement.

M. Mme Carrier après avoir passé une huitaine chez M. Mme N. Lavallée sont allés prendre leur logement à Lévis.

M. Mme Theriault, ainsi que Mlles Thériault de l'Islet étaient dimanche dernier les invités de Mmes O. Dubé, J. B. Laforce et M. E. Tremblay.

M. et Mme A. Ancil de St Roch des Aulnaies étaient en visite chez M. Emile Boucher dernièrement.

Mlle Annette Morneau était de passage à Montmagny ces jours derniers.

Mlle Lucie Chouinard après avoir passé quelques mois chez sa soeur Mme Maurice Lavallée est retournée à Lévis.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Boucher M. P. Desrosiers était à St Roch des Aulnaies la semaine dernière.

Mlle Dienne était de passage à Ste Hélène récemment.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

Mme Am. Bélanger de St Pamphile était en visite chez sa soeur Mme Alfred Picard dimanche dernier.

Mlle Maria Blais était à Ste Anne de la Pocatière la semaine dernière.

SAINT-EUGÈNE

Mlle M. Jeanne Caron après une absence de plusieurs mois à Ste-Anne de la Pocatière est revenue chez son père M. Jules Caron pour quelque temps.

Lundi, le 6 février à 8 heures eut lieu le service anniversaire de Mme Valère Tondreau née Alice Allaire Plusieurs personnes y assistaient.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la santé à Mme E. Normand qui est gravement malade.

M. l'abbé G. Bélanger eclair après avoir passé une quinzaine chez sa mère Mme Vve Joseph Bélanger est retourné au Sem. de Québec.

Mme G. Couillard est allée à Québec il y a quelque temps chez son frère M. Léo Normand.

Mlles Alfreda Caron, A. Gamache et Gemma Bélanger sont allées visiter M. Mme Léo Thibault de l'Islet Station dimanche le 5 février.

M. Léo Couillard après quelque temps passé à l'Hôtel Dieu de Québec est revenu au milieu de sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Toi-même mon fils, mon cher fils qui jouit maintenant des avantages de la jeunesse, souviens-toi que ce bel âge n'est qu'une fleur qui sera presque aussitôt séchée qu'écluse.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 12 février organisée par le Comité catholiques de Montréal, sera donnée par le R. P. M. A. Lamarche, O. P. Il parlera de la sainteté de l'âme du Christ.

Cette causerie commencera à 6 h. du soir. A 6 h. 20 audition de chant religieux par le Choeur de St-Jacques sous la direction de M. Frédéric Pelletier. A l'orgue M. Eugène Lapiere.

EMISSION DE L'ECOLE SOCIALE POPULAIRE

La prochaine causerie hebdomadaire de l'Ecole Sociale Populaire aura lieu le mercredi soir 15 février à 6 h. 45. M. Arthur St-Pierre donnera sa deuxième causerie sur le sujet suivant: Un actif national.

Arrêté sous l'accusation de meurtre



Notre photo montre le constable en chef de Trois-Rivières, M. Joseph Doyon, (à gauche) tenant Lucien Girard qui fut arrêté sous l'accusation du meurtre de ses cinq enfants, à Sainte-Perpétue. Les petits, dont le plus vieux n'était âgé que de 4 ans, furent trouvés morts, leurs têtes défoncées avec un marteau. A l'arrière plan, nous pouvons voir le Dr Henri Lacroix, médecin de la prison de Trois-Rivières.

SAINTE-PERPÉTUE

Jeudi le 26 janvier est décédé M. Antoine Bourgault âgé de 64 ans Un libéra fut chanté ici le 27 à neuf heures du matin. Portait la croix M. Erasme Caron. Les porteurs étaient MM. G. St-Pierre, J. Chouinard, A. Bélanger, Louis Dubé Alfred Lagacé N. Pelletier. Ensuite la dépouille mortelle fut conduite à St Jean Port Joli où eurent lieu le service et l'inhumation lundi le 30 janvier.

M. Gilbert Pelletier est décédé le 26 janvier à l'âge de 21 ans et 7 mois Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le 28.

Mme Gildas Lebel née Georgiana Chouinard, est décédée au Lac Thérien le 28 janvier à l'âge de 22 ans et trois mois. D'une main impitoyable sans nullement tenir compte des vides qu'elle creuse au fond des coeurs la mort fait son oeuvre. Ces jours derniers elle ravissait à M. Gildas Lebel son épouse bien aimée et faisait orpheline un enfant de quelques mois. Ses funérailles eurent lieu le 31 janvier à Ste Perpétue. Aussi toute la paroisse a tenu à témoigner sa profonde sympathie en assistant en grand nombre à ses funérailles. Le service fut chanté par M. le curé P. Pelletier Les chants ont été rendus par la chorale des hommes. Les solis furent très bien rendus par M. l'abbé A. Proulx et M. J. Robichaud.

Mme A. Chouinard touchait l'orgue. Etaient porteurs de la croix M. Auguste Chouinard, du cercueil: M. Ad. Chouinard, MM. J. G. Gamache, E. Noel, Omer et Etienne Lebel M. G. St-Pierre conduisait le corbillard Elle laisse pour la pleurer outre son époux et son bébé son père et sa mère M. Mme A. Chouinard, une soeur Mme J. Gamache née Corinne quatre frères MM. Joseph Adélar, Auguste Frédéric, sa belle mère madame Vve D. Lebel des belles soeurs Mme E. Lebel, Mme N. Lebel, Mme Omer Lebel Soeur Paradis née Gertrude Lebel, Blaindine M. Ange, R. Alma, Anatole, ses beaux frères MM. J. B. Gamache Elphège Noel Omer, Léonard et Etienne Lebel.

Le deuil était conduit par M. G. Lebel son époux M. A. Chouinard R. J. B. Gamache MM. E. Omer Lebel, Mlles Blandine et R. Alma Lebel, Mme Tel. Chouinard M. Mme Emile Rioux Mme L. Després MM. Mmes Charles Bourgault, A. Picard, W. Robichaud, G. Lévesque, Mme E. Patenaude, M. Mme L. Thibodeau, Mme A. Lebel, Mme A. Morneau, M. Mme A. Daigle, Mme Th. Robichaud M. Mme E. Chouinard, Mlle M. A. Chouinard Mlle Clara Bélanger, Mlle M. Anna Bélanger, MM. F. Chouinard, L. Lebel, Emile Daigle, A. Lebel, G. Despres A. Duval P. Caouette, Jos Lemelin, J. Picard, L. G. Paradis G. Caouette, L. et Benoît Daigle, A. Daigle A. Robichaud, Arthur Patenaude et d'autres dont les noms nous manquent.

SYMPATHIES: la famille Mme Vve T. Chouinard, M. Gérard Lemelin, la famille de M. Fabien Lebel, Mlle Anatole Lebel, de Montréal, Mlle M. Ange Lebel de Québec, Mlle Maria Pelletier, la famille de M. F. BOUQUETS SPIRITUELS: Les élèves de la 1ère classe du Couvent M. Mme E. Rioux M. Mme Laurent Després la famille A. Poulin, Mlle M. A. Chouinard.

MESSES: M. L. Després M. Ferd. Pelletier, Mme Tel. Chouinard, Mme Fabien Lebel.

A ces familles éprouvées nos plus sincères sympathies.

M. Mme Paul Gaudreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Rédempteur, Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme T. Gaudreau grands parents de l'enfant.

M. Mme J. Caouette un fils sous les prénoms de Jean, Léon. Parrain et marraine: Félix et Solange Daigle oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. l'abbé J. Ancil du Sem. de Québec était ces jours derniers de passage chez M. Th. Gaudreau.

M. Am. Bélanger de St Damase, était en visite chez des parents et amis dimanche le 5 février.

M. Mme Am. Robichaud de St Pamphile étaient dans la paroisse ces jours derniers par affaires.

MM. E. et H. Chouinard sont de retour de Ste Apolline après avoir été absents deux mois.

M. Michel Robichaud est de retour parmi nous après un séjour à Québec et Montréal.

Le liniment Egyptien de Douglas fait le meilleur vésicatoire connu. Insurpassable pour les animaux. Il laisse la racine des poils dans une condition naturelle et pleine de santé. Les poils repoussent vite et il ne reste aucune cicatrice.

Ne pas avoir de COMPTE D'EPARGNE



c'est comme conduire sans pneu de rechange

Toute personne devrait avoir un Compte d'Epargne à la banque — comme réserve liquide pour les cas d'urgence — en même temps que comme placement sûr et profitable.

L'argent d'un Compte d'Epargne est toujours disponible, ne se déprécie jamais et rapporte régulièrement 3% d'intérêt.

Vous recevez toujours une attention courtoise, prompt et efficace à chacune des succursales de la Banque Royale du Canada, peu importe les proportions de votre Compte.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital \$35,000,000 Réserves \$39,155,106 Actif, plus de \$750,000,000

SAINT-ONÉSIME

Le 30 janvier M. Mme Adrien Bouchard ont fait baptiser une fille: Marie Jeannette, Dora. Parr. et marr. M. et Mme Ph. Lemieux oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Dimanche la Solennité de la Purification de la Ste Vierge a donné l'occasion aux paroissiens de s'approcher très nombreux des sacrements et de faire leurs prières et leurs applications. La messe du jour fut chantée par M. l'abbé Fernand Viel et M. l'abbé Paul Bernier, tous deux du collège Ste Anne, nous donna le sermon. Après l'office il eut procession du T. S. Rosaire et chant des Litanies et à 2 1/2 heures une heure d'adoration termina aux pieds de Jésus Hostie les derniers exercices de cette pieuse journée.

Le 2 février Mlle Lina Courcy fille de M. Louis Courcy disait adieu au monde pour entrer chez les RR. SS. de la Ste-Famille à Ste-Anne. Nos meilleurs vœux de bonheur et de persévérance accompagnent cette jeune fille.

M. l'abbé Chs. Dumais eclair après quelques semaines de repos chez son père M. Jos Dumais est retourné au grand séminaire de Québec.

Mlle Anna Courcy après un mois passé chez son père M. Ls Courcy est retournée à St Valier.

Mme A. H. Pelletier du presbytère est allée passer quelques jours chez des parents à Ste-Anne et à St Pascal la semaine dernière.

Mme Vve Jos Soucy accompagnée de Mlle J. Lizotte est allée pour affaires à St Louise et à St Pascal.

M. Jos Perrault de St Denis visitait dernièrement ses parents et amis de St Onésime.

Mlle Lydia Bouchard qui était venue passer un mois chez son père M. A. Bouchard est retournée à Québec.

Mlle Jeanne Desjardins ancienne institutrice était en visite chez les Mlles Gagnon du village.

M. Nicolas Courcy des E. Unis était dernièrement chez son frère M. Ls Courcy.

CAP SAINT-IGNACE

Nos félicitations à Mlle Eliane Ouellet institutrice de cette paroisse qui vient de recevoir une subvention représentant l'allocation spéciale qui lui a été accordée sur le fonds de l'éducation du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique pour l'année scolaire dernière. C'est la deuxième année consécutive que Mlle Ouellet reçoit cette subvention.

M. Alph. St-Laurent de St-Moise passe une huitaine chez sa tante M. G. Richard.

Mme L. Simonneau et Mlle Alph. Gagné sont allées à St Pierre visiter des parents.

SAINT-ADALBERT

Le 23 janvier fut baptisé Joseph, Claude Jean Paul, enfant de M. Mme H. Leblanc berrier. Parrain et marraine: M. Mme Paul Fournier. Poutense: Mme Michel Duval grand mère de l'enfant. Nos félicitations.

Le 26 janvier est décédée Mme Marguerite Bélanger épouse de M. A. Ouellet à l'âge de 75 ans et 8 mois Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 30 en cette église. Portaient le cercueil MM. Joseph Charrois, A. Castonguay, C. Bourgault E. Dumais, David Bourgault E. Jean. Portait la croix son neveu M. E. Ouellet, conduisant le corbillard M. Joseph Jean. La défunte laisse pour la pleurer cinq filles Mme Omer Pelletier née Stella Mme Jos Erasme Richard née Olivine, Mme Ed. Ouellet née Maria Mme J. Vincent née Délia et Mlle Joséphine de cette paroisse. Elle laisse aussi cinq fils: Côme, Georges, Philéas, Joseph Bruno et plusieurs petits enfants. A la famille en deuil nous offrons nos sympathies.

MM. Michel Duval et Chs

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclairage, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

L'ALLEMAGNE ET L'ANGLETERRE

Le chaos existe au sein de la république allemande.—En Angleterre, tout n'est pas rose également.—Que sera la conférence impériale?

IL FAUT SURVEILLER LE GRAIN

L'Allemagne continue d'être, et plus que jamais, le point névralgique de la crise mondiale.

Deux jours avant que les Américains se rendissent au scrutin les Allemands pour la seconde fois en 1932 avaient subi l'épreuve du vote populaire. Et maintenant, nous aurons un troisième scrutin allemand au moment même où le président du, Roosevelt, assumera les responsabilités du pouvoir, aux Etats-Unis.

Pour un observateur attentif, rien n'était plus dissemblable que la mentalité politique et les méthodes suivies dans l'un et l'autre de ces deux pays. Aux Etats-Unis, le choix se faisait entre deux partis également loyaux à l'ordre établi et entre deux candidats également dévoués à la conservation des institutions démocratiques. De plus, en ce qui concernait la tranquillité et la sécurité des autres nations, la décision à prendre entre Roosevelt et Hoover n'avait pas le moindre signification.

Dans le Reich, au contraire, les Allemands votaieut pour une élection dans laquelle ils avaient à faire un choix entre divers partis représentant des doctrines républicaines, monarchiques et révolutionnaires. Et, par voie de conséquence, puisque la récupération économique de l'Europe dépend d'une Allemagne forte et paisible, disciplinée, toute l'Europe se trouvait gravement concernée par le résultat du scrutin allemand.

Ce résultat, dans son ensemble, parut en décembre dernier, fort inquiétant. Il était inquiétant pour deux raisons. En premier lieu, aucune majorité ne fut obtenue. Parmi les 582 membres du nouveau Reichstag, il devenait évident que la confusion la plus complète régnerait comme par le passé. Parmi les cinq grands partis qui se réunirent chacun qu'une poignée de partisans, chez les membres nouvellement élus, les divisions et les dissensions étaient tellement accusées qu'un gouvernement majoritaire demeurait hors de question.

De plus, pendant que la presse universelle restait impressionnée par l'échec sensationnel des Nazis d'Hitler, en novembre dernier, la satisfaction éprouvée à la suite de cet événement fut rapidement dissipée quand on se rendit compte que l'organisation communiste, qui appuyait les "Rouges" de Moscou émergeait de la lutte avec des gains considérables. Ainsi, pendant que les partis républicains enregistraient une perte très sensible, et les partis monarchiques un très petit gain, les deux partis révolutionnaires — les Nazis et les Communistes — contrôlaient 295 sièges dans une chambre de 582 membres.

La combinaison Hindenburg-Papen, qui avait expulsé du pouvoir le vieux cabinet Brüning et l'avait remplacé par des soldats, des junkers et des industriels, avait forcé, imposé, une élection d'urgence pendant l'été et avait ensuite dissout le Reichstag pour éviter un vote de non-confiance. Cette combinaison espérait par là, consolider la réunion d'éléments considérables autour du président et du Chancelier. Mais, Hindenburg et Papen ne gagnèrent que quatorze sièges et Von Papen dut céder la place à un autre chancelier, Von Schleicher, en décembre dernier.

Il y a quelques semaines, celui-ci était à terre à son tour et Von Papen essaya de nouveau de se constituer un autre cabinet en s'appuyant sur des éléments divers. Mais, la force du parti communiste et la personnalité renaissante d'Hitler, qui émergeait de nouveau, après avoir subi une courte éclipse ne manquaient pas d'être une double menace pour Von Papen. Il ne faut pas oublier que ce parti avait aux dernières élections, 750,000 adhérents nouveaux et qu'avec le temps un genre d'entente devenait possible avec les Nazis d'Hitler et que cela ne présageait rien de bon, puisque, nous le répétons ici, rien ne peut se récupérer dans l'univers économique tant que l'Allemagne ne sera pas rentrée dans l'ordre. Hitler ayant été appelé au poste de chancelier ces jours derniers, n'a pu trouver une majorité au Reichstag et a décidé au milieu de scènes tumultueuses, d'aller de nouveau au scrutin le 5 mars, pour la troisième fois, en moins d'un an. Il indique assez clairement qu'il va faire appel aux forces communistes, comme alliées des forces "nazistes", puisqu'il affiche certaines doctrines révolutionnaires comme indispensables et salvatrices du peuple allemand. Et voilà où ils en sont rendus ! Tout est désordre et confusion dans ce grand pays, dans cet Empire, naguère césarien, que Bismarck créa à Versailles dans les chairs vivées de la France ! Jamais peuple si orgueilleux ne se trouva en si humiliante posture. "La guerre, la défaite militaire, c'était peu de choses"... dirait le barde de Jersey, s'il vivait encore ! "Tout cela n'était rien, sire, voici le châtiement." (V. Hugo)...

Pendant que l'Allemagne traverse cette phase si désastreuse de son histoire et infecte, sans le savoir, peut-être, tout l'organisme commercial du monde, la situation dans la Grande-Bretagne ne s'améliore guère. On y a encore vu récemment des "parades de la faim" réunissant plusieurs milliers de chômeurs de Londres. Ces démonstrations hostiles furent promptement apaisées, contrôlées, et les marcheurs retournèrent à leurs foyers après leur échec, mais cette épisode a plus qu'une signification passagère. Comme pour la brève mutinerie de la flotte il y a un an, lorsque l'Angleterre abandonnait son étalon d'or, ces événements jettent une ombre troublante, inquiétante, sur la vie politique anglaise du moment. Le nombre des chômeurs anglais demeure aux environs de trois millions (3,000,000) et parallèlement à la chute évidente des marchés britanniques se laisse voir une non moins évidente décroissance dans les

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

DES MANIES D'ARTISTES

Chaque artiste a une manie qui n'est pas autre chose qu'une excitation cérébrale nécessaire à la création de l'oeuvre. Il s'est aperçu qu'en s'habillant d'une certaine façon, qu'en se plaçant dans tel ou tel endroit, l'inspiration était plus prompte et plus féconde, et il cherche chaque fois à reproduire la même ambiance, et c'est ce qui finit par créer la manie.

Quand Victor Hugo composait ces poèmes aux vers pleins et sonores que nous admirons toujours, il fallait qu'il marchât à grands pas d'un bout à l'autre de la pièce où, dans un angle, un pupitre était dressé. Il ronchonnait les vers à mesure qu'ils naissaient dans son cerveau, puis, quand la pensée se dégageait nettement, il écrivait debout et jetait ensuite par terre les feuillets noirs.

Buffon n'écrivait jamais sans être vêtu avec la plus grande élégance, avec manchettes et jabots de dentelle, et l'épée au côté.

Descartes restait couché et immobile; Montaigne, quand il voulait méditer en toute liberté, quittait sa maison en courant et allait s'enfermer dans une vieille tour abandonnée, où il demeurait des heures, portes et fenêtres closes; Chateaubriand, quand il dictait sa prose, se promenait pieds nus sur le carreau glacial de sa chambre.

Cette habitude de stimuler l'inspiration par le refroidissement, fut commune à plusieurs célébrités artistiques. Ne raconte-t-on pas que Beethoven se rendit sourd en se plongeant la tête dans un seau d'eau froide chaque fois qu'il se préparait à composer un morceau? De même, le poète allemand Schiller ne pouvait travailler qu'en plaçant ses pieds dans un vase contenant de la glace.

Jean-Jacques Rousseau travaillait dans les champs, en plein soleil. Quand les bruits de la campagne le troublaient, il se couchait par terre, la tête dans le foin. La solitude champêtre était également nécessaire à Georges d'Éparbès, qui disait ne pouvoir écrire qu'à la campagne, "devant plusieurs kilomètres de distance".

revenus fixes des placements anglais à l'étranger. L'attention des Américains, qui, comme on le sait, sont de bons observateurs, est depuis longtemps fixée sur les résultats de la Conférence d'Ottawa, et sur les effets que le nouvel arrangement tarifaire produira entre les fractions de l'Empire britannique et sur le commerce américain. Ce que seront ces résultats dans quelques années, on ne le sait encore, au Canada, Bennett lui-même a déclaré qu'il ne s'attendait à rien d'immédiat, et une conclusion trop radicale serait prématurée. Ici, il nous est difficile d'avoir beaucoup de confiance dans un acte de législation auquel son principal auteur en accordé si peu. Que les britanniques eux-mêmes aient commencé à avoir des doutes sur l'efficacité des transformations douanières imposées, cela est clair comme le jour, et la sortie de plusieurs libéraux du cabinet de coalition est une admission de ce fait. Les sombres paroles de Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre, révèlent ses opinions pessimistes et ne peuvent pas être ignorées. Une année entière d'efforts inouïs dans tous les domaines n'a pas amené grand chose dans l'amélioration des conditions matérielles de la Grande-Bretagne. On ne s'attend pas, cependant, là-bas, à une révolution. Les manifestants qui se réunirent en face de Whitehall furent prompts et efficacement dispersés. Néanmoins ces manifestations indiquent clairement qu'il y a en Angleterre une marée montante de souffrances et de mécontentement. Les Etats-Unis n'ont eu que trois ans de véritable dépression, et un seul hiver (celui-ci est le deuxième) pendant lequel la misère était manifeste dans toutes les grandes villes. La Grande-Bretagne au contraire a subi le fardeau du chômage et des temps durs depuis la Guerre, et presque sans interruption. Il y a eu un déclin progressif dans la plupart des industries. Une nouvelle génération de jeunes garçons grandit maintenant, dont un grand nombre n'ont jamais eu la chance de travailler.

Pendant ce temps, la débâcle du commerce extérieur, la "congélation" des prêts étrangers, la morosité des dettes allemandes, tout cela a infligé au peuple allemand des pertes immenses et disproportionnées à ses ressources. Entraînés par l'exemple des autres pays, et conduits par des torques convaincus de l'efficacité d'un système impérial de murs tarifaires les Anglais ont rompu avec leurs traditions de libre-échange, et sont entrés dans la carrière protectionniste... quand leurs aînés y étaient encore! Parallèlement à cette transformation, ils ont dû abandonner l'étalon d'or, et même cette décision, qui promettait au moins des bénéfices temporaires au commerce d'exportation, a failli à sa tâche d'amener une amélioration quelconque.

Ainsi, nous avons vu au cours de ces derniers mois d'un côté la chute rapide de la livre sterling, et de l'autre côté les manifestations de Londres.

La grande vague d'optimisme, comme cela arrive toujours, qui avait suivi la formation du gouvernement national de coalition l'an dernier, s'est apaisée d'elle-même. La coalition a commencé à se dissoudre, les récentes élections municipales viennent d'indiquer un changement de courant contre les conservateurs. Alors, en Angleterre comme en Allemagne, les événements ont été inquiétants et les perspectives immédiates ne sont pas encourageantes.

Dans les Iles Britanniques aucun soulèvement politique de quelque puissance ne peut se produire; en Allemagne la chose est possible. Mais si l'édifice politique de l'Angleterre est solide, sa structure économique continue à donner des signes sensibles de faiblesse grandissante. L'optimisme de l'an dernier semble avoir été prématuré, déclare l'écrivain américain Simonds. Et en autant que le tarif et que la Conférence d'Ottawa est concernée, les profits promis à l'Angleterre restent plus que problématiques.

Au Canada, nous sommes dans le même cas, ou, plutôt, nous n'avons jamais espéré bénéficier beaucoup des arrangements tarifaires d'Ottawa.

Aplatis par la dépression et à un degré inouï, le bruit, la réclamation, le "tam-tam" faits autour de la Conférence Impériale ne nous a guère fait sortir de notre torpeur. A peine avons-nous ouvert un oeil et tendu l'ouïe: ce son criard de "bag-pipe" du vieux MacDonaid, cette vèze écossaïse crevée dans la bouche de Maître Bennett, ne faisait pas sur nous grande impression quand nous étions nous-mêmes exposés à crever faute de marchés!

AUGUSTE GALIBOIS.

OXO (IN)UTILE DE CHOISIR!

Avis intéressant aux ménagères—Nous renouvelons, pour une période de temps limité, l'offre d'une cuiller de cuisine de 13" en aluminium, de fabrication britannique, en échange de 30 Enveloppes Rouges de Cubes Oxo.

LA FEMME PARFAITE

Selon un journaliste bien connu, (M. McClelland Barclay), Claudette Colbert est la plus jolie femme d'Hollywood. Barclay écrivait récemment qu'une femme parfaite au point de vue de beauté devrait avoir: la démarche de Kay Francis, les jambes de Marlene Dietrich, les genoux de Wynne Gibson, la poitrine et les épaules de Miriam Hopkins, les hanches de Carole Lombard, les mains de Sylvia Sydney, les dents de Mae West, les lèvres d'Helen Twelvetress et l'allure majestueuse d'Elissa Landi.

SAINT-PIERRE

VA ET VIENT M. Vital Coulombe, Agent de Station à Bonaventure, et sa jeune fille Solange, sont venus visiter des amis à St-Pierre.

M. Léonard Corriveau de St-Valier, passe quelques jours chez sa fille, Mme Arthur Ruel.

Miles Lucie et Irène Coulombe de Berthier, sont les invitées de leur amie Mlle Marthe St-Pierre.

M. A. Gaumont de St-Louis de Courville, était cette semaine, en promenade chez son oncle, M. Pierre Collard. Il s'est aussi rendu à Berthier chez MM. Jos. Bouffard et E. Talbot.

Mme Louis Delagrave de St-Philippe de Néri, était cette semaine, en visite chez sa mère, Mme Vve Joseph Breton.

M. Réal Beaumont est revenu d'une promenade à Montréal, où il a visité des parents.

Partie de gouter Dimanche, le 5 fév., le club St-Pierre allait rendre visite au club Canadien de Berthier. Le St-Pierre a remporté la victoire, par un score de 5 à 1.

Le club de St-Pierre tient à remercier le "Canadien" pour le chaleureux accueil qu'il a reçu et tous les joueurs se promettent bien de retourner voir leurs amis à la prochaine occasion.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

Poisson frais sur la glace

Reçu tous les jeudis

Aussi poisson fumé et poisson à la boîte de toutes sortes.

des meilleures marques.

J. L. LETOURNEAU, Rue Ste-Marie Montmagny



Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de: Faiblesse, Maux de reins, Rhumatisme, Épuisement, Troubles d'estomac, Fatigue, Malaise général. Doulez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence? Pilules MORO pour les Hommes

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU L.L.L., C.R. AVOCAT Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DEPOT MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay B. A., L.L.L. AVOCAT MONTMAGNY. BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU L. L. B. NOTAIRE 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE" Téli. Bureau: 75 Résidence: 64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT NOTAIRE Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT 64 rue du Dépôt - Montmagny

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Herm. Boudreault 3, rue Sainte-Anne MONTMAGNY Manufacturier de MATELAS, FEUTRE et LAINE Spécialité: Réparations de vieux matelas. SATISFACTION GARANTIE Prix très bas. Achetez vos matelas neufs chez moi.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100 \$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception d'un prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE Deux machines Oliver, en parfaite condition. Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION! Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la malle, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans "LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtaït sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L. C.R. PHILIPPE ROUSSEAU, B. S., LL.B. ROUSSEAU & ROUSSEAU AVOCATS 64, rue du Dépôt, Montmagny

A. Miville Déchéne, Fernand Choquette, René Fournier, C. R., B.A., LL.L. C.R., Avocat. Déchéne, Choquette & Fournier AVOCATS et PROCUREURS Bureau à Montmagny: Rue de la Station, Téli. 126 Bureau à Québec: 66, rue St-Pierre, Téli. 4208

Téléphone 14 Téléphone 73 ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES Commissaire de la Cour Supérieure Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité 64, rue du Dépôt - - - Montmagny

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant le plus de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet. Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny. POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de L'Éclairage, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS: CANADA, 1 an \$2.00 6 mois 1.00 E.-UNIS, 1 an 2.50 6 mois 1.25 Strictement payable d'avance. La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi Janvier 1933 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1933 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cle du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions. S'adresser à: ROUSSEAU & HEBERT Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Emplre, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Calculatrice Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la malle. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Emplre, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la malle franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50. J.N.O.

LE CANADIEN NATIONAL EN 1932

L'année qui vient de s'écouler a vu se continuer la pire crise économique de tous les temps. Les recettes du chemin de fer, comme celles de toutes les autres entreprises, ont subi un tel fléchissement que des efforts gigantesques ont dû être faits pour parer à la situation.

Depuis 1928 année où les chemins de fer ont connu leurs recettes maximum, la tendance a été continuellement à la baisse. En 1929, les recettes brutes du Canadien National accusaient déjà un déclin de \$13,000,000 sur 1928.

Pour compenser cette diminution des recettes on s'est ingénié à réaliser des économies en éliminant les services improductifs, en réduisant et en réorganisant le haut personnel en fermant des gares et des bureaux en remerciant un grand nombre d'employés et en adoptant telles autres mesures d'économie qui n'affectaient pas outre mesure les régions servies par le chemin de fer.

Table with 3 columns: Année, Nombre moyen des employés, Rétribution. Rows for 1929, 1930, 1931, 1932.

En plus de la réduction du personnel tous les employés du réseau ont vu leurs salaires ou appointements diminuer de 10 pour cent ou plus. Ces coupures ont permis de réaliser une économie de plus de dix millions par année.

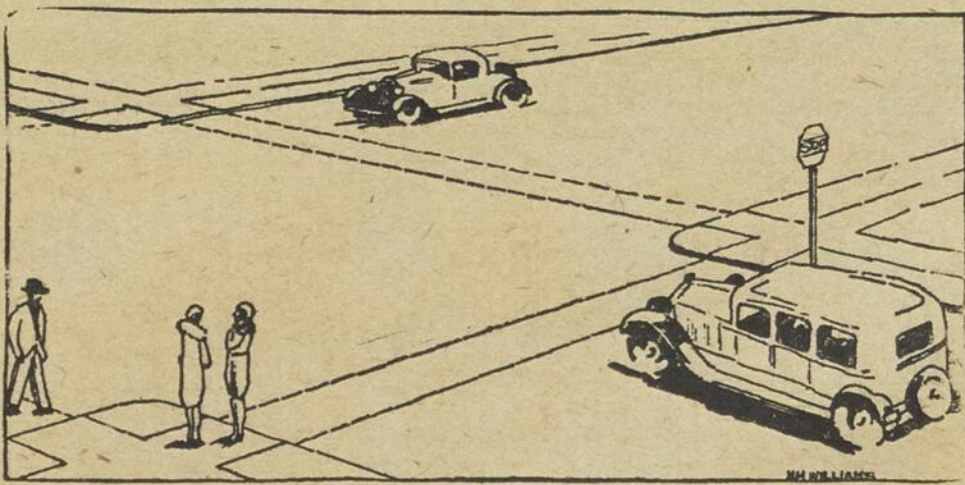
Le total des appointements payés aux hauts fonctionnaires du Canadien National a beaucoup diminué en 1932 par suite de fusions opérées dans les divers secteurs de l'exploitation, de l'abolition de nombreux postes et de la diminution d'appointements, de sorte que le coût de l'administration du Réseau national est actuellement de 35 pour cent environ plus bas qu'il était en 1929.

On aura une idée de l'importance de ces réductions quand on saura qu'elles sont équivalentes à un tiers du service des voyageurs en 1929.

Le total des dépenses d'exploitation pour chacune de ces dernières années indique bien les économies réalisées. En 1929 ces dépenses furent réduites de \$751,000 par rapport à 1928 et, en 1930 alors qu'il était évident que la crise durait, les dépenses d'exploitation furent réduites de \$27,000,000 par rapport à celles de l'année précédente.

En dépit des grosses économies réalisées l'exploitation du réseau a été maintenue à un niveau d'efficacité équivalent à celui des autres grands réseaux américains.

Avis aux Automobilistes



Bien que l'arrêt aux boulevards concerne plus particulièrement les grands centres de la Province de Québec, la Ligue de Sécurité des automobilistes cette semaine qu'ils doivent se mettre au courant de ce règlement et être prêt à observer dans un avenir rapproché la loi d'arrêt aux grandes routes de toute la Province.

Avant longtemps toutes les grandes routes seront reconnues "boulevards" et le règlement ci-haut mentionné sera mis en vigueur à ces endroits.

Cet édit a grandement contribué à la réduction du nombre des accidents aux intersections et la Ligue de Sécurité de la Province de Québec fait pression auprès des autorités provinciales pour que cette loi soit appliquée à toutes les routes nationales de la province de façon qu'un automobiliste sortant d'un chemin secondaire ou d'une rue doit s'immobiliser avant de prendre la grande route.

Dans les grandes villes, il a été remarqué que l'obéissance à la loi est plus ou moins sérieuse. Quelques automobilistes arrêtent et repartent en vitesse. D'autres ralentissent, font un quasi-arrêt et continuent. Mais la loi stipule que tout automobile doit être complètement immobilisé.

Un facteur défavorable au bilan de 1932 fut le change avec les Etats Unis. Les dépenses ainsi encourues ont été beaucoup plus fortes en 1932 qu'en 1931 et bien que compensées en partie par les avantages accrues à la Compagnie à la suite du fléchissement de la livre sterling elles se sont traduites en une perte de \$4,500,000.

En plus de réduire les dépenses au compte capital la Compagnie a utilisé autant que possible tout le matériel en main plutôt que d'en acheter d'autres. Ces mesures et d'autres similaires ont eu pour effet d'améliorer le bilan liquide de la Compagnie et, comme conséquence, l'Etat sera appelé à verser, pour l'année 1932, sensiblement moins qu'en 1931.

Quand les affaires s'améliorèrent le Réseau national verra ses recettes et ses revenus augmenter immédiatement et démontrera ainsi sa vitalité et son pouvoir d'adaptation. Exploité comme il l'a été en 1932 avec un trafic diminué de 50 pour cent par rapport à 1928 il est limité quant à ses surplus d'exploitation, quelles que soient les mesures d'économie adoptées par l'Administration.

RECENSEMENT DES ÉTABLISSEMENTS DE COMMERCE ET DE SERVICE, 1931

Resumé du Commerce et de Détail de la Province de Québec (Population 1931 — 2,874,255)

Les chiffres préliminaires de tous les établissements de détail de la province de Québec, tant urbains que ruraux, sont présentés dans ce résumé du recensement des établissements de commerce et de service. Ce bulletin préparé par le Bureau Fédéral de la Statistique montre qu'en 1930 le commerce de détail de la province a dépassé \$725,000,000. Les données sur 43,858 établissements ont été compilées dans ce résumé et les chiffres révèlent que 97,044 personnes étaient employées dans le commerce de détail et que leurs salaires et gages au cours de l'année s'élevèrent à \$93,729,100.

Les ventes de détail se sont élevées à \$667,173,500 en 1930 et les recettes des établissements de service donnent \$59,477,800. Il y avait dans la province 33,078 magasins de détail et 10,780 établissements de service. Le groupe le plus important par la nature de son commerce, tant par le nombre de magasins que par le chiffre d'affaires, est celui des produits alimentaires qui comptait 14,508 établissements, faisant pour \$188,269,200 d'affaires. Les ventes des épiceries donnent \$102,407,600 et celles des boucheries \$409,483. Outre les ventes du groupe des aliments, les boulangeries et les laiteries faisant rapport au recensement de l'industrie ont fait des ventes de détail se chiffrent à \$15,239,689.

Le groupe des marchandises générales vient en deuxième par son chiffre d'affaires à \$147,100,800. Les magasins à rayons et les magasins généraux, avec des ventes dépassant \$100,000 ont fait un chiffre global d'affaires de \$68,344,700 et les magasins généraux avec un rayon d'épicerie ont fait des ventes pour un chiffre de \$49,387,600.

Le groupe de l'automobile a déclaré des ventes de \$71,108,200 au quel chiffre, 340 marchands d'automobiles ont contribué \$43,446,100 705 postes d'essence \$8,622,900 et 1,146 garages (qui vendent également de l'essence et de l'huile) \$16,724,200.

Le groupe du bois d'oeuvre et des matériaux de construction vient en suite par le volume d'affaires avec des ventes globales de \$31,287,500. Les 494 magasins de feronneries et quincailleries ont déclaré des ventes pour \$14,806,500; et 167 négociants en bois et matériaux de constructions \$12,024,400.

Dans le groupe du meuble et de l'aménagement 539 établissements ont déclaré des ventes pour \$18,939,800. Dans le groupe des restaurants, 1,125 unités ont fait un chiffre global d'affaires de \$19,768,200. Les ventes de 6,143 autres magasins de détail s'élevèrent à \$132,892,600. Les ventes de 628 marchands de bois et charbon ont atteint un chiffre global d'affaires de \$20,479,600 et les 670 pharmacies ont fait des affaires pour \$15,146,400. Les magasins et dépôts de tabac ont vendu pour \$7,893,800 et les bijoutiers pour \$8,391,200.

Dans le domaine du service, les 10,780 établissements qui ont été relevés ont fait des recettes de \$59,477,800. Leurs 18,276 employés ont reçu \$19,979,000 en salaires et gages en 1930. Le groupe de l'amusement est le plus important avec 509 établissements et un chiffre d'affaires de \$11,868,300. On y compte 157 théâtres de vues animées, vues animées et vaudeville, ou vaudeville seulement avec des recettes de \$8,612,900 et 252 salles de billards et de quilles avec un chiffre d'affaires de \$1,428,600.

Le groupe du service domestique suit en importance avec 1,177 établissements et \$10,675,800. Le plus fort groupe individuel est celui des bouteries avec des recettes de \$5,705,600 pour 558 établissements, les 667 unités des divers types d'établissements de nettoyeurs teinturiers et presseurs ont fait des recettes globales de \$4,234,500.

Le groupe des réparations compte 4,047 établissements et des recettes de \$2,144,700 et les boutiques de coronniers pour réparations suivent avec \$2,057,900. Les recettes combinées des garages de service et de réparation d'automobiles de toutes sortes donnent \$2,374,700.

Les recettes combinées du groupe des services personnels sont de \$6,460,600, dont \$4,484,400 rapportées par 2,063 boutiques de barbier. Il y avait 767 salons de beauté et de coiffure avec un chiffre d'affaires de \$1,560,200.

Dans le domaine des services commerciaux, 40 établissements de publicité ont fait \$4,369,700 sur un total de \$4,855,000 pour tout le groupe. Les établissements funéraires et d'embaumement ont fait des recettes de \$2,456,200. Le groupe de la photographie a déclaré un chiffre d'affaires total de \$1,250,400.

Ce rapport donne non seulement les chiffres de chaque genre d'établissements ou genre d'affaires, mais montre aussi le type d'exploitation de tous les magasins et de certains groupes dans lesquels les magasins en chaîne font une portion considérable du commerce. Des 33,078 magasins de détail du Québec, 28,558 étaient des magasins simples indépendants et 1,560 des magasins appartenant à des organisations d'achat. Il y avait 826 établissements comptant deux magasins, 257 comptant trois magasins et 420 unités de chaînes locales et de succursales. Les chaînes sectionnelles et nationales comptaient 1,457 unités.

ÉVÈNEMENT MÉMORABLE

L'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord tiendra son treizième Congrès à Québec en août 1934.

Le dernier congrès des médecins de Langue française de l'Amérique du Nord tenu à Ottawa en septembre dernier a remporté un succès remarquable tant par l'affluence nombreuse des médecins qui y ont participé que par la qualité des travaux scientifiques présentés. Les médecins d'Ottawa et de Hull ont rivalisé d'ardeur et de zèle dans la préparation de cette réunion qui, pour la première fois, se tenait en dehors de la province de Québec; tout le mérite de ce succès leur revient.

Au dernier jour du Congrès d'Ottawa, le Conseil de l'Association s'est réuni, et par un vote unanime il a été résolu que les prochaines assises auraient lieu à Québec en 1934.

Depuis quelques années, et surtout depuis quelques mois on avait émis et lancé l'idée d'une participation plus considérable des confrères et des professeurs des Facultés de Médecine de Langue française d'Europe à ces Congrès de la Médecine canadienne. Cette idée a fait son chemin; et une invitation officielle formulée à Ottawa, et adressée à l'Association des Médecins de Langue française d'Europe a reçu sa réponse. C'est à l'unanimité et avec enthousiasme que l'invitation a été acceptée par les médecins d'Europe Atlantique. L'Association des médecins de Langue Française d'Europe tiendra donc son Congrès de 1934 à Québec conjointement avec le congrès des médecins de Langue française de l'Amérique du Nord.

Cet évènement marquera une date des plus mémorables non seulement dans l'Histoire de la Médecine au Canada, mais aussi dans l'Histoire tout court. Cette réunion est assurée d'une participation considérable des médecins du Canada et des États-Unis et d'une délégation imposante de plusieurs centaines de représentants les plus autorisés de la médecine française en Europe.

Un comité d'organisation et de propagande s'est déjà organisée à Paris sous la présidence distinguée du Professeur Emile Sergent, savant maître et fidèle ami des Canadiens. D'autres comités sont en voie de formation dans les autres pays de langue française, notamment en Belgique et en Suisse, qui recevront leurs directives du Comité central à Paris.

À la suite de cette réponse favorable à son invitation le Conseil de l'Association des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord s'est réuni à Québec il y a quelques jours afin de prendre officiellement connaissance des communications transmises au nom de l'Association d'Europe par le professeur Arlingo de Lyon et le professeur Sergent de Paris, et de procéder à l'organisation des cadres du Congrès.

M. le professeur Albert Paquet, de Québec, récemment élu à Ottawa président de l'Association des médecins de Langue française de l'Amérique du Nord, a été élu à l'unanimité président général de ce congrès de 1934.

Des sections de médecine, de chirurgie et de spécialités se partageront les travaux du congrès; ces diverses sections seront présidées par des médecins de Québec. La section de médecine représentera le 23ème congrès de l'Association des Médecins de Langue française d'Europe et le professeur Rousseau doyen de la faculté de médecine de l'Université Laval, présidera cette section.

Le Conseil de l'Association d'Amérique a enfin complété son organisation en choisissant M. le professeur Pierre Héaume, de Montréal, comme directeur et M. le docteur Donatien Marion comme Secrétaire général. Ces dernières nominations assurent à l'Association un caractère de permanence et de continuité qu'elle n'avait pas encore reçu.

Il se prépare donc pour l'an 1934 un évènement d'importance extraordinaire dont la coïncidence avec le quatrième centenaire de l'établissement des Français au Canada n'a pas échappé à leurs confrères de France, qui ont tenu en cette circonstance historique à marquer de façon solennelle et précise leur sollicitude et l'intérêt qu'ils portent aux progrès réalisés en Amérique par ce vigoureux rameau de la science française qu'est la médecine au Canada Français.

Combient de fois disons-nous, en voyant passer quelqu'un: "C'est personne là est en bonne santé," et, dans la plupart des cas, nous en jugeons par son teint et l'état de sa peau. Il est vrai qu'une belle peau est presque toujours l'indice d'une bonne santé; la peau l'est aussi. L'apparition des boutons et des

Advertisement for Vicks VapoRub. Text: Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement. Arrêtez-les en une nuit. Ne "droyez" pas; frictionnez à l'heure du coucher. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement.

Les comédons ne constituent pas un état grave, mais ils sont gênants pour ceux qui en sont atteints. Les comédons ne montrent presque toujours sur la figure, mais ils se trouvent parfois sur le dos et sur la poitrine. Ce sont plutôt les adolescents qui en sont atteints.

Les comédons se produisent quand les pores sont bouchés par les sécrétions excessives et accumulées de la glande. La tête noire du comédon n'est pas de la saleté. La matière blanche qui sort du comédon lorsqu'on l'exprime avec les doigts est faite de sécrétions qui sont devenues endurcies.

Presque toujours les comédons sont le commencement des boutons qu'ils produisent à cause de l'irritation des pores. Les microbes y pénètrent et les infections en résultent enfin, les boutons et les clous se montrent.

C'est surtout les personnes qui ont une peau huileuse qui en sont atteintes, mais comme nous l'avons dit, puisque la peau est un des organes du corps, elle sert à montrer si un des autres organes est malade. Donc, les boutons et les comédons indiquent parfois que celui qui en est atteint souffre de troubles digestifs ou de constipation, ou que son régime alimentaire est mal ordonné, ou qu'il lui manque une suffisance de bon air, d'exercice et de repos. En général, on ne trouve pas des défauts de la peau chez l'individu dont la vie est réglée selon les prescriptions de l'hygiène.

Si vous souffrez de boutons et de comédons, demandez-vous d'abord quelques questions. Votre alimentation est-elle bien ordonnée? Mangez-vous la quantité requise de légumes et de fruits, ou prenez-vous trop de patates, de pâtisseries et de sucres? Est-ce que vous buvez assez d'eau? Passez-vous tout le temps possible au dehors au soleil?

La santé de la peau suppose la propreté. Vous devez vous laver la figure plusieurs fois par jour avec de l'eau tiède et du savon de castille. Il ne faut pas croire que l'eau et le savon font du tort à la peau, ni qu'il faut nettoyer la figure avec les crèmes. Les crèmes ne nettoient pas la peau; au contraire, elles font boucher les pores et prédisposent ainsi aux comédons.

Une belle peau est le reflet de la santé individuelle. Suivez les prescriptions de l'hygiène et une belle santé individuelle. Suivez les prescriptions de l'hygiène et une belle santé individuelle. Suivez les prescriptions de l'hygiène et une belle santé individuelle.

UNE BELLE PEAU. Combient de fois disons-nous, en voyant passer quelqu'un: "C'est personne là est en bonne santé," et, dans la plupart des cas, nous en jugeons par son teint et l'état de sa peau. Il est vrai qu'une belle peau est presque toujours l'indice d'une bonne santé; la peau l'est aussi. L'apparition des boutons et des

MITE: Mite s'emploie en France avec le sens de mitaine; mais il est provincial. Il faut donc éviter de lui donner ce sens.

GANT DE KID: Kid est un mot anglais dont l'équivalent français est chevreau. Il faut dire: gant de chevreau ou de peau, non pas: gant de kid.

SAILOR. Nous donnons ce nom anglais au chapeau de paille à bords plats. C'est canotier qu'il faut appeler en français.

TOURMALINE. Ne se dit en français que d'un minéral silicieux. C'est donc à tort que nous appelons de ce nom certaines coiffures sans bord. C'est bérêt qu'il faut dire.

JAQUETTE. N'a pas en français le sens que nous lui attribuons. Jaquette peut fort bien se dire de l'habillement d'homme qui descend jusqu'aux jarrets et dont les pans de devant sont évasés ainsi que de la robe que portent les petits garçons avant qu'on leur donne la culotte. Mais c'est parler incorrectement que d'appeler jaquette la chemise qui se porte la nuit. C'est chemise de nuit qu'il faut dire.

CORPS. Le mot corps est français; mais il ne sert pas, en France à désigner le nos vêtements qu'on porte sur la peau. Ce sont vêtements est une sorte de camisole que les Français appellent généralement gilet, de coton de laine ou de flanelle.

FULL DRESS: Encore une locution anglaise qu'on entend quelquefois chez nous. Il faut dire en français grande toilette, frac, habit.

CAOUTCHOUC: Ce terme français se dit fort bien de couvre-chausures en caoutchouc. Mais il ne s'emploie pas en France pour désigner un manteau de pluie. Il faut dire paletot imperméable, ou imperméable tout court.

CIRE. Cire signifie, en français enduit d'une composition qui rend imperméable. Ainsi, il y a de la toile cirée, du taffetas ciré. Mais cire ne s'emploie pas dans le bon usage pour désigner un paletot imperméable. Il faut dire: imperméable, paletot imperméable ou paletot en toile cirée.

BRAYET: C'est ainsi qu'on appelle chez nous le vêtement de tricot s'appliquant exactement sur la peau et servant quand on prend un bain dans une rivière dans la mer. C'est caleçon de bain, costume de bain ou maillot de bain qu'il faut dire, selon la forme qu'a ce vêtement. L'expression habit de bain n'est pas usité en France non plus que brayet.

STUD. est un mot anglais, dont l'équivalent français est bouton. Il faut dire: bouton de faux col, bouton de manchette, bouton de devant de chemise, non pas stud de faux col, de manchette, de devant de chemise. Il y a boutons à bascule pour cols rigides des boutons à doubles patins à ressort des boutons à pression, des boutons à tête conique, des boutons pour manchettes rondes des boutons à chaînette pour manchettes souples.

L'ensemble des boutons de plastron et des boutons de manchettes s'appelle garniture de boutons non pas set.

EPINGLETTE: Nous donnons le nom d'épinglette à l'épingle en or, en argent dont la tête porte un diamant, une pierre précieuse, et qui se met sur la cravate. Épinglette n'a jamais eu cette acception en France. Cette épingle de parure et porte le nom d'épingle à cravates.

LOQUET, LAQUET: C'est parler anglais que de donner le nom de loquets ou laquets aux menus bijoux qui pendent aux chaînes de montre. En effet, ces menus bijoux s'appellent lockets en anglais. Le terme français est breloque pour chaîne de montre.

SATCHEL: est un mot anglais. Ses équivalents français sont sacoches, petit sac. Chez nous, il a un sens plus étendu que dans le vocabulaire anglais; il se dit du porte-manteau, du sac de voyage, de la sacoche, du sac à main, du réticule, du sachet, et même parfois de la boîte à couteaux. Employons ces termes français au lieu du mot satchel.

PORTEFEUILLE: Ce mot désigne en France le carton à poche destiné à recevoir du papier, des dessins, etc. Il peut se dire de l'enveloppe de cuir où l'on renferme des billets de banque. Mais c'est parler improprement que de l'employer en parlant du petit sac de cuir dans lequel on met sa monnaie. C'est porte monnaie ou bourse qu'il faut dire.

STOFF: Ce terme s'emploie en France pour désigner une étoffe de laine à dessins. Il est une francisation du mot anglais stuff, équivalent d'étoffe. Chez nous, on se sert du nom de stoff pour désigner n'importe quelle étoffe. C'est sûrement là un anglicisme, et il convient de l'exclure de son vocabulaire.

Advertisement for PACIFIQUE CANADIEN. Text: Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer. Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Trafic Voyageurs, Gare du Palais, Québec, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Advertisement for CE-PHA-NOL. Text: Prenez une CE-PHA-NOL. Pour soulager véritablement Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatismes et autres affections semblables. Les tablettes CE-PHA-NOL s'attachent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires. Procurez-vous les CE-PHA-NOL chez votre épicière, marchand général ou pharmacien. 25 LA BOITE.

Large advertisement for Gin Canadian Melchers Croix d'or. Features a large bottle of gin and text: LA PLUS GRANDE VENTE DE GINS AU CANADA. AUTRES GRANDEURS: 26 onces \$2.30, 40 onces \$3.30, Taxe Comprise. MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Distilleries: Berthierville, P.-C. Pour briser votre rhume ou votre grippe, rien ne vaut le Gin Melchers Croix d'Or, le gin "Genev" canadien authentique... prévient rhume efficace depuis plus de 30 ans.

LE DÉSARMEMENT

On s'en occupe sérieusement du désarmement, non seulement à Genève mais par le monde entier. Rien que pour en donner un aperçu, considérez ces faits:

La Bulgarie qui a aboli le service militaire, l'a remplacé par le service civil obligatoire: pour les hommes de 20 à 40 ans, un an, pour les femmes de 20 à 30 ans, 6 mois. C'est l'esclavage.

Les Chinois en face de la suprématie de l'aviation japonaise le 14 ont voté un budget consacré à l'aviation militaire. On a commencé par établir une école d'aviation à Hangkow, sous la direction de quinze professeurs américains, avec des salaires allant de 2000 à 6000 dollars américains par mois.

La république espagnole s'occupe fortement d'établir le militarisme sur une base large et solide pour être capable sous le plus bref délai de mettre sur pied 2 millions de soldats. C'est la rêve d'Azona; pour importer l'état déplorable des finances.

Les Etats-Unis, accusent un déficit de 1146 millions de dollars. On prévoit pour l'année présente, un surplus déficitaire de 307 millions. Le ministre de la guerre insiste pour obtenir l'extension de l'armée au-delà de l'adjonction de 1820 officiers et 45,000 hommes.

En France, au cours de la dernière guerre, en face des canons de 42 centimètres des Allemands on en fit de 52 centimètres qui tiraient à 17 kilomètres, un obus pesant 3,308 livres.

A l'heure qu'il est, la maison Schneider fabrique des canons d'une portée de 120 kilomètres.

Comme contre-partie à la construction du "Deutschland" des Allemands, on a mis en chantier le "Dunkerque" qui jangera 26,500 tonnes.

On a en construction 20 aéroplanes-torpilleurs, 15 sous-marins, 4 sous-marins.

Depuis 6 mois la France a fait construire 69 sous-marins.

La Hongrie, la Tchéco-Slovaquie, la Yougo-Slavie, la Roumanie et l'Autriche ont ensemble un énorme budget militaire qui dépasse la capacité de paiement de ces malheureux peuples.

L'Italie augmente sa flotte et organise une armée aérienne pour la défense par la contre-attaque.

Le Japon pour 1933-34 a un budget qui prévoit la défense de 2,235 millions de yens contre 1330 millions aux recettes, produisant un déficit de 40 p. c. au budget. Pour couvrir, on va émettre un milliard de bons du Trésor. Le Japon, l'année dernière a dépensé pour le militarisme 400 millions de yens. On y a établi le service militaire pour les filles. Ces dépenses absorbent 50 pour cent du revenu total du pays en impôts. Pendant ce temps-là, le Japon présente des propositions de désarmement à Genève.

En Pologne, pays catholique, plus du tiers du budget est consacré aux dépenses militaires. Pendant ce temps-là, à Varsovie des employés municipaux font la grève de la faim pour n'avoir pas reçu leurs appointements de deux mois; la cour martiale en 1932 fait fusiller 50 individus.

La Russie a dans le moment 2,000 avions militaires, nombre qu'elle doit porter à 5000 pour 1935.

En Suisse par suite de la crise, beaucoup de citoyens sont incapables de payer les impôts militaires. On quels sont astreints ceux qui sont exempts du service militaire. En guise de compensation, on leur impose du travail pour l'administration militaire. Ça sent l'esclavage.

La Turquie a fait l'acquisition de 40 nouveaux avions militaires. La ville de Smyrne, à elle seule, en a acheté 9 pour son propre compte.

Suivante l'annuaire de la Société des Nations, c'est l'Angleterre qui exporte le plus d'armes et de munitions et c'est la Chine qui importe le plus de munitions: 20 pour cent de la totalité mondiale. Ce pays se civilise, quoi!

20 officiers persans font un voyage pour le compte du gouvernement à travers l'Europe pour y étudier la technique militaire.

En fin de compte, pour ne pas dire plus l'Américain et le Japon se regardent comme des chiens de faïence qui se font la grimace.

On s'occupe bien avec une activité fiévreuse, par le monde entier, du désarmement sanglant que l'on aura. Ainsi l'a décrété l'Internationale Sanglante.

11 fev. 1933. Dr J. A. Poliquin, M. D. St-Georges.

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses "Fruit-a-tives" je puis de nouveau jouir de la vie.

Fruit-a-tives... aux pharmacies

HUMAINS POISSONS

Tout le monde connaît ces bonnes pâtes d'hommes, celles à malaxer et à pétrir, ces malchanceux qui sont toujours pris dans quelque réticulum entortillé dans quelque filet, plus souvent qu'à leur tour victimes de l'hypocrisie des uns et de l'humeur des autres ces pauvres barbots à l'air de ces canards, victimes de gramophones où s'impriment consciencieusement toutes les blagues, vertébrés sans branches forment une classe spéciale dans l'échelle des êtres; ils sont connus sous le vocable d'humains poissons.

Voyons-les sur les différentes scènes, subir leur triste destinée.

Un tour a été joué, pendant la classe d'anglais: quelqu'un a lancé un navet qui est venu s'écrabouiller le pupitre du grave magister. Eclair de rire, de fureur du pédagogue. Tout vibre sauf le distraire Joseph qui n'a pas vu la trajectoire de l'agreste shrapnell. Son mutisme de corps, sa candide frimousse, son air surpris, en voilà assez pour induire le maître à croire mordicus que c'est lui qui a fait le tour. Et Joseph est subitôt sommé d'aller chercher un calmant chez le préfet. Eternel bouc-émissaire, victime de son tempérament "d'eau douce", Joseph était le prototype du souffrir douleur, de la tête de Turc sur qui le sort s'acharne à faire porter, la responsabilité de tous les méfaits. Et les Joseph sont légion dans les collèges.

La scène universitaire ne manque pas d'acteurs, qui excellent dans le rôle de "frappe-noeuds". Les examens oraux constituent l'unique lieu de culture de ces champions de la déveine. Ces pauvres diables savent leurs matières pourtant, mais ils s'adonnent toujours à subir un questionnaire fouillé, ou à se présenter après que plusieurs ont échoué, au moment où le professeur indisposé subit une saute d'humeur, est en proie à une carence aigue, de patience. Vous les voyez sortir de la chambre d'examen, pâles, livides, abattus, inhibés dans leurs réflexes et leurs sécrétions; ils ont l'air de s'éveiller d'un affreux cauchemar. L'un de ces infortunés me raconte qu'un jour qu'il avait en la question suivante: "Quels sont les rapports de la glande pinéale et son action sur la concupiscence?" s'imaginant qu'en face de pareille énigme Oedipe lui-même eût été embarrassé de répondre. Et dire que des étudiants sont vus à être des Oedipes durant tout leur stage à l'université. Quelle destinée, mon Dieu, quelle destinée!

La politique est féconde en humains poissons. Qui d'entre vous n'a pas entendu parler de ces candidats imprévisibles en temps d'élections? Chaque période électorale nous convie à l'immolation béate de quelques bonnes poires, toujours les mêmes à qui la faute de meilleurs dadas, on a fait croire qu'ils étaient les seuls dignes de porter au triomphe le bannier du parti. Ces roses s'égrègent, ne font jamais beaucoup de poussière sur la piste de l'hippodrome; de rares oiseaux suivent leurs traces. Et si la politique avait ses musées, ces pitieuses haridelles, mériteraient à coup sûr le plus solide empaillage et les places de premiers plan sur les corniches. D'avoir été mannequins pendant leur vie, ils auraient droit à la même "job" après leur mort. Qui leur nier ce droit?

La société abonde en amusants spectacles, et la moitié des hommes se moque ou se rit de l'autre moitié. Dans cette dernière catégorie, les naifs figurent avec honneur. Vous connaissez sans doute de ces gens qui gobent tout, mordent à n'importe quelle amorce avec une docilité qui étonne parfois, sans s'apercevoir qu'ils sont constamment la cible de farceurs et de bourreux de crânes. Si vous êtes pour le moins persuasif, vous pouvez sans trop de difficulté leur faire croire qu'ils sont nés avant leur père. Surpris de votre réussite, et ne voulant pas être cause de discord dans leur famille, vous vous empressez aussitôt de les déromper; et vous leur dites: "Si vous prouveront à leur tour avec force arguments, que vous êtes un homme sincère, digne de foi, d'un caractère trop noble pour donner la moindre entorse à la vérité. La conviction vous gagne, et bientôt de

blagueur vous devenez blagué à votre tour. C'est ainsi que les naifs s'engendrent. Je pourrais indéfiniment allonger la liste de ces bonnes âmes en butte aux tracasseries de leurs semblables en proie à toutes les avions, accusés fausement sans qu'une voix charitable s'élève pour leur défense, éternelles victimes de la malchance, à mes généreuses parfois dont on abuse du dévouement sous d'inavouables prétextes. Mais je limite mon tableau à ces quelques figures; elles peignent suffisamment l'idée que je me fais de l'être digne de compassion et de pitié, qui se laisse prendre innocemment dans tous les pièges, martyr de la déveine et de la bêtise des hommes, et qu'on appelle l'humain poisson.

Dr Pierre Morisset M. D. St-Georges.

BERTHIER

M. Ludger Blais, de Québec était dimanche de passage dans sa famille. — Mme Vve A. Théberge était de passage à Montmagny la semaine dernière. M. Yvon Gaboury de Québec est venu visiter chez MM. E. Boulet et E. Gagné. Miles Simone et Cécile B. Delagrave ainsi que M. Arthur Talbot de St Pierre étaient dimanche chez M. Louis Morency. MM. L. et Alf. Carboneau sont revenus d'une promenade à Lévis. Mlle G. Mercier est de passage à Québec. M. H. Bilodeau est allé à Québec la semaine dernière. M. le capt Oscar Mercier était dimanche de passage dans sa famille. M. A. Lacroix s'est rendu à Québec cette semaine. M. Mme D. Guillette sont de passage à St Valier chez M. Numa Boulanger.

L'HERÉSIE DE L'ALMANACH DU PEUPLE

Des journaux hebdomadaires la répudient et protestent.

L'hérésie formulée par l'Almanach du Peuple (Beauchemin) dans son édition de 1933, à savoir: que les journaux canadiens-français de notre province n'ont pas à se charger de la défense de la race (notre race) n'a pas été gobée par la presse hebdomadaire rurale, comme elle l'a été par tous les quotidiens, qui l'ont accueillie ou laissée passer sans un mot de protestation.

Faut-il croire que les quotidiens, y compris ceux de la bonneterie et de la meilleure presse, ont été tellement grisés par les flatteries que leur a distribuées le scribe cauteux et flageurneur de l'Almanach Beauchemin dans son étude consacrée à la presse canadienne-française, qu'ils se sentent à la même poise contredire et répudier sa stupide assertion?

Si, ainsi que l'affirme le compilateur de l'Almanach, aucun de nos journaux québécois de langue française n'a à se charger de la défense de la race, parce que évidemment elle n'a pas besoin d'être défendue, la raison d'exister du Devoir et de l'Action Catholique, dont la prétention n'est pas de passer pour de simples organes politiques ou d'information, est par le fait même fortement entamée.

Le filandreaux et obséquieux personnage qui a pondu l'article incohérent de l'Almanach Beauchemin sur notre presse n'a pas manqué d'une certaine habileté en produisant les caresses aux propriétaires, directeurs et principaux rédacteurs de nos quotidiens. Il les a au moins réduits au silence sur ses âneries et divagations.

Heureusement que les journaux hebdomadaires ruraux (à l'exception d'une dizaine) n'ont pas, en l'occurrence, de fil à la patte. Notre protestation a eu de l'écho. Cinq ou six confrères de la presse rurale, parmi les plus alertes et les plus valeureux n'ont pas manqué de se joindre à notre voix pour répudier l'assertion ridicule et mensongère du plumeux de l'Almanach Beauchemin. Nommons la Revue de Granby, dirigée par M. Edouard Hains, l'Éclair de Beauceville, dirigé par M. Ed. Fortin, député à la Législature, le Peuple de Montmagny, dirigé par M. le notaire Hébert et le Saint-Laurent de Rivière du Loup, dirigé par notre confrère M. Alphonse Paré.

'TI 'PIT LE CHÉTV. PAR EDDY PRÉVOST



INSOMNIE? Soulagement bientôt obtenu avec usage de la NOURRITURE du Dr CHASE pour les nerfs

Ces protestations, quoiqu'isolées, auront eu espérans-nous pour excellent résultat de prévenir la publication de l'article saugrenu de l'Almanach Beauchemin dans une grande revue française, selon l'intention de l'auteur. La publication en France d'une pareille galéjade aurait été une gaffe beaucoup plus grave dans ses conséquences qu'elle ne l'a été

dans un bouquin populaire comme un quelconque Almanach, quand même porte-t-il le nom d'Almanach du Peuple et en est-il rendu à sa 63e édition. Le "Progrès du Golfe."

Charlesworth ne connaît rien. Ticoq Maher ne connaît rien. Le monsieur Steele, frais importé, ne connaît rien. Dans le nouveau bureau c'est un gâchis imaginable. La Gazette de Montréal en blâmant ces jours derniers la main-mise de l'Etat sur la radio, voulait parler surtout de ce gâchis, devenu la fable du monde politique et administratif. On a d'ailleurs sans sortir de Montréal, un exemple de la manière dont fonctionne ce service par tout le pays. Avant l'institution du contrôle d'Etat, c'était moitié réclame commerciale et moitié émissions d'intérêt public: depuis c'est un quart d'heure pour l'intérêt public et trois quarts pour les marchands de suppositoires et de poudres à lavements. Et le pire, c'est que nos trocs innocents ne le font

LA RADIO

Une autre affaire qui ennuie à mort le beau frère de M. Herridge grand héritier de Mrs Eddy c'est l'affaire de la radio. Il avait compté qu'au bout d'un mois le nouveau régime serait bien en marche. Or, après quatre mois il n'y a encore rien de fait et les commissaires sont plus perdus que jamais. Le monsieur

pas intentionnellement: ils ne connaissent rien, ne voient rien, n'entendent rien. Ils ont juste la force de jeter les bras au ciel en se demandant si, tout en conservant leurs traitements ils ne pourraient pas s'en aller.

W. Asselin. "Le Canada."

J'attaque en téméraire un bras trop jours vainqueur mais j'aurai trop de force, ayant asse de coeur.

Le libéralisme abêtit et amène l'entendement où il règne à confondre le bien et le mal en action sous la même qualification de violence regrettable et d'extrémisme. Son véritable nom est confusion mentale.

DEUX INCENDIES

Deux incendies désastreux ont eu lieu récemment à St Joseph de Beauce, et ont causé des dommages pour une somme de \$5,000. La résidence de M. le Dr. Ephrem Lessard de St Joseph de Beauce a été presque complètement détruite. Le deuxième étage et le toit ont été la proie des flammes pendant que le premier étage a été endommagé considérablement. Le mobilier a pu être sauvé. Environ vingt quatre heures plus tard, un autre incendie ravageait la propriété de M. E. Doyon peintre décorateur. Malheureusement rien n'a pu être sauvé et tout l'ameublement a été brûlé. Les assurances couvrent partiellement les pertes dans les deux cas.

GRANDE VENTE ANNUELLE A UN SOU CHEZ POLLACK

Ajoutez un sou et doublez la valeur de votre achat encore cette semaine PROFITEZ-EN!

HOMMES: Profitez de cette offre extraordinaire COMPLETS de Qualité Supérieure POUR HOMMES ET JEUNES GENS Valeurs jusqu'à \$25.00 En vente à \$17.49

UN GROUPE SUPERBE DE MAGNIFIQUES ROBES DE TOILETTE Pour l'après-midi ou le soir \$9.95

COMPLETS et PALETOTS Pour Grands Garçons \$15.00 Les COMPLETS: Pour le grand garçon de treize à dix-huit ans, complets dans les styles qui seront portés au printemps. Confection de fins worsteds dans les teintes de brun, gris ou drab. Épaules à cousinets, pantalons très larges au bas. Ajustage parfait. Grandeurs: 29 à 36... \$15.00 Les COMPLETS: Pour le grand garçon de treize à dix-huit ans, complets dans les styles qui seront portés au printemps. Confection de fins worsteds dans les teintes de brun, gris ou drab. Épaules à cousinets, pantalons très larges au bas. Ajustage parfait. Grandeurs: 29 à 36... \$15.00

UNE OFFRE SPÉCIALE POUR SAMEDI Au Magasin des Fillettes Robes en lainage \$2.99

RECETTE

Soufflé aux patates. — 2 jaunes d'œufs, 5 patates pelées, 6 c. à table de lait. Poivre et sel. 4 c. à table de farine, 1 1/2 c. à thé poudre à pâte, 3 blancs d'œufs battus en neige.

Cuire dans moule beurré. Retirer du four et manger chaud avec sauce aux tomates ci-dessous.

Sauce aux tomates. — 4 c. à table de beurre. Rôtir un oignon dedans, ajouter 2 c. à table de farine. Cuire 5 minutes. Ajouter 1 feuille de laurier. 1 c. à thé de sucre. 1 gros pinc de soda à pâte. 1 boîte de tomates passées au presseur.

Servir la sauce chaude avec le soufflé.

mauvais teint? Voyez-! Seul un intérieur propre peut donner un teint clair. Il vous faut ENO'S FRUIT SALT

FORMALITES DE FORÇATS



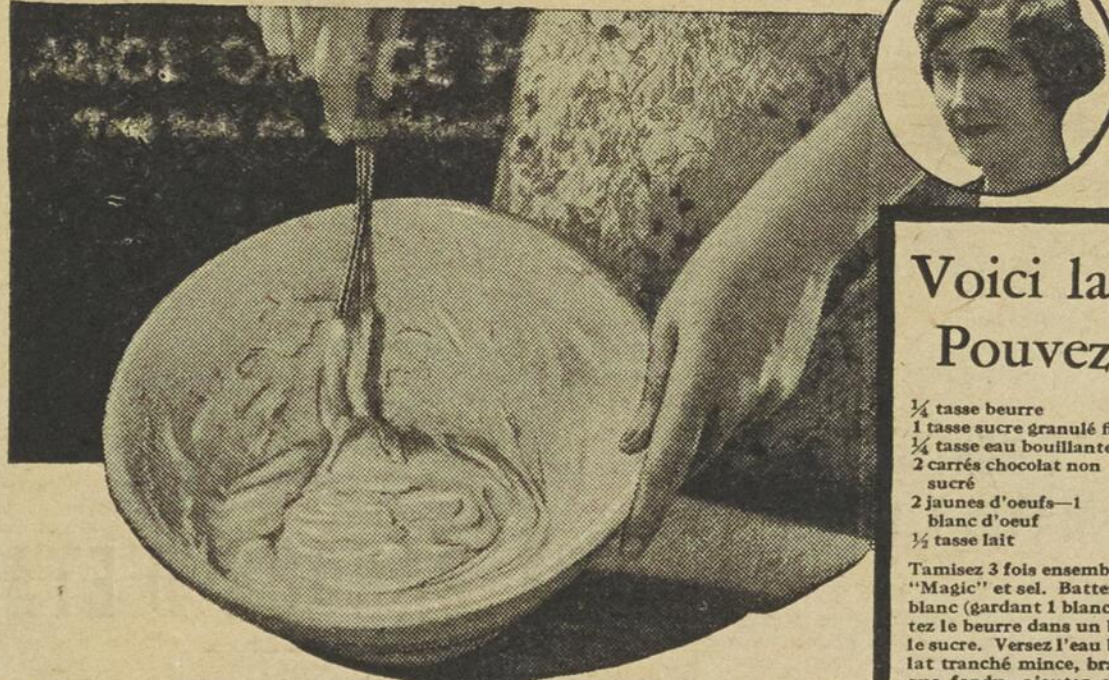
"Ne penses-tu pas que 'cher gardien' n'est pas assez poli encore...?"

UN NOUVEAU GATEAU MYSTERE... un autre \$1000.00

1er prix, \$250 • 2ème prix, \$100 • 3ème prix, \$50 • 60 prix de \$10 chacun

Trouvez un nom pour le GATEAU

MYSTERE "MAGIC" de Miss Ethel Chapman



MISS ETHEL CHAPMAN, autorité reconnue en art culinaire, attachée au "Ontario Farmer", dit: "Je ne puis que conseiller à toutes les ménagères de toujours employer la Poudre à Pâte "Magic". De cette façon, les résultats ne sont jamais douteux". On fera bien de suivre le conseil de Miss Chapman, car il est toujours pratique.

Voici la recette de Miss Chapman Pouvez-vous lui donner un nom?

1/4 tasse beurre 1/4 tasse farine à pâtisserie ou 1 tasse farine à pain
1/4 tasse sucre granulé fin 2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/4 tasse eau bouillante 2 carrés chocolat non sucré
2 jaunes d'œufs-1 blanc d'œuf 1/2 tasse lait

Tamisez 3 fois ensemble farine, Poudre à Pâte "Magic" et sel. Battez les jaunes d'œufs et le blanc (gardant 1 blanc pour le glaçage). Mettez le beurre dans un bol à mélanger, ajoutez le sucre. Versez l'eau bouillante sur le chocolat tranché mince, brassez vivement et, lorsque fondu, ajoutez au mélange de beurre. Ajoutez les œufs battus, puis les ingrédients secs, alternant avec le lait; ajoutez la vanille et battez tout ensemble. Versez dans un moule à gâteau graissé et cuisez à four modéré.

GLAÇAGE: Faites bouillir ensemble 1 tasse sucre et 1/2 tasse eau bouillante sans brasser, jusqu'à ce que le sirop fasse des fils au bout de la cuillère. Battez 1 blanc d'œuf ferme et versez graduellement dessus le sirop, battant constamment jusqu'à consistance assez épaisse pour garnir le gâteau. Ajoutez 1 c. à thé vanille (ou 1/2 c. à soupe jus de citron) puis étendez sur le gâteau. Parsemez le dessus de 1/2 tasse d'amandes blanchies ou de noix de Grenoble brisées.

Si des guimauves sont employées, incorporez-les dans le sirop chaud, juste avant de verser sur l'œuf battu. Battez mousses et garnissez le gâteau. Parsemez le dessus de guimauves.



Le nouveau Livre de Cuisine "Magic" traite pour vous être d'une grande utilité avec ses douzaines de délicieuses recettes. Demandez-le à Gillett Products, Fraser Avenue, Toronto 2.

Règles du Concours Lisez attentivement

- 1 Tout ce que vous avez à faire, c'est de donner un nom au Gâteau Mystère. Seulement un nom de chaque personne.
- 2 Ecrivez en lettres détachées, au haut de votre feuille de papier, et à l'encre (ou au clavier) les mots "Gâteau Mystère de Miss Chapman". Ecrivez lisiblement au-dessous le nom que vous suggérez pour le Gâteau. Puis, dans le coin inférieur, écrivez clairement et distinctement votre nom et votre adresse. Ne vous servez pas de crayon.
- 3 N'envoyez pas le gâteau lui-même, mais seulement le nom, ainsi que vos nom et adresse. Il n'est pas même nécessaire de cuire le gâteau pour prendre part au concours.
- 4 Les membres de notre organisation ou leurs parents ne sont pas admis à participer à ce concours.
- 5 Le concours se terminera le 28 février 1933. Aucune entrée portant une oblitération postale postérieure à minuit, le 28 février, ne sera prise en considération. Les entrées insuffisamment affranchies à la poste ne seront pas non plus considérées.
- 6 Les juges: Les noms primés seront choisis par un comité de trois juges impartiaux dont les décisions seront finales.
- 7 Les noms des gagnants seront annoncés à tous les concurrents dans le cours du mois qui suivra la fin du concours.
- 8 Dans le cas où deux personnes ou plus donneraient le même nom primé, le montant entier du prix sera versé à chacun des concurrents ex-aequo.
- 9 Où envoyer les entrées: Adressez-les au Rédacteur du Concours, Gillett Products, Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ontario.

NOTE: Il y aura d'autres Gâteaux Mystère "Magic". Surveillez-en les annonces dans les prochains numéros de ce journal.

Partout les ménagères canadiennes trouvent des noms pour les Gâteaux Mystère... faites comme elles

"QU'Y a-t-il dans un nom?" dit-on chez les Anglais! Il peut y avoir de \$10 à \$250 pour vous, si vous parvenez à trouver un nom approprié pour ce Gâteau Mystère "Magic". C'est à vous d'essayer de le gagner.

Miss Ethel Chapman a créé ce Gâteau Mystère "Magic"... délicieux, facile à faire et très peu coûteux. Vous devriez sûrement pouvoir trouver un nom qui lui convient. Lisez-en la recette.

Si vous le préférez, faites le gâteau, mais ne manquez pas de vous servir de Poudre à Pâte

"Magic", comme le recommande Miss Chapman.

Toujours uniforme, la "Magic" donne invariablement des résultats satisfaisants. Il n'est pas étonnant qu'elle soit la favorite des ménagères dans tout le Dominion, ainsi que des experts en art culinaire.

Le nom pour le Gâteau Mystère de Miss Chapman devra parvenir le 28 février au plus tard. Ne tardez pas à envoyer le vôtre. Vous avez une excellente chance de gagner un prix!

Quand vous cuisez à la maison

PETITES NOTES

Drainage, agriculture colonisation.

La Législature fut hier le théâtre d'un débat assez calme mais fort significatif sur le drainage des terres. On se rappelle que le drainage fut un article important de M. le Ministre Perron et que M. le ministre Godbout s'est montré plusieurs fois un partisan bien convaincu du drainage des terres. C'est le bon sens même.

Contre une politique de drainage, il n'est pas une politique du budget qui puisse prévaloir, car la santé financière de la Province ne sera bonne que si sa production est active.

Nous ignorons les intentions du Gouvernement sur ce point, mais nous espérons qu'il saura y mettre l'équilibre nécessaire.

Il nous tarde de savoir ce que ménage le budget à l'œuvre du drainage comme, d'ailleurs à toutes l'Agriculture et au mouvement du retour à la terre. Après certaines rumeurs recueillies ici et là, nous avouons avoir quelques inquiétudes.

L'équilibre du budget, nous en sommes certains; mais la résurrection de l'Agriculture, la ruralisation de notre société, nous en sommes encore bien éloignés.

S'il faut endettier la Province pour la ruraliser de façon rationnelle, emprunter ces millions sans hésiter au cunement, et dépensons-les avec une

préoccupation hautement sociale... comme s'il ne devait jamais avoir d'élections.

On a dit que l'on voulait faire la lutte au communisme et à un très bien parlé cette fois-là. Mais nous cherchons en vain une meilleure façon de faire échec au communisme que de ruraliser notre société, d'une part, et, d'autre part, de favoriser l'épanouissement du sens religieux. C'est précisément ce à quoi l'"Action Catholique" veut se dévouer. On ne devra donc pas être surpris si son insistance est aussi ferme que sa conviction, et si les obstacles ne font qu'intensifier son travail en ce sens. Quand on est convaincu, c'est comme ça...
L'"Action Catholique" E. L.

INFORMATIONS

Un arrier assailli. — Avec trois estafilades à la gorge et très affaibli par la perte de sang, Percy Lettlesky, barbier, de Toronto, est sorti en trébuchant de sa boutique et a appelé un agent de police, de bonne heure mardi matin. Il a déclaré avoir été dévalisé dans sa boutique, par un homme armé dont le complice le frappa à la gorge avec un rasoir. Il perdit connaissance et ne donna l'alarme que plusieurs heures après.

Statistiques démographiques. — Le service provincial d'hygiène vient de publier les statistiques démographi-

ques de la province pour le mois de novembre. Au cours de ce mois, il y a eu 5,765 naissances, 1,034 mariages, 2959 décès. D'après ce dernier rapport, la population totale de la province serait de 2,925,815 âmes. Pour les 11 premiers mois de 1932 le taux moyen de la natalité a été de 27.9 et celui de la mortalité infantile fut de 93.8 par mille.

Mémons-nous de nos affaires. — Une élection complémentaire ayant lieu en Ecosse le candidat libéral-changiste David Keir, cacha à Mackenzie King pour lui demander s'il pouvait lui adresser un message qu'on pourrait lire en Ecosse en sa faveur. Le chef de l'opposition a répondu qu'il n'avait rien à dire, attendu que toute expression d'opinion de sa part serait une intrusion dans la politique d'une nation étrangère, chose à laquelle M. King est opposé en principe depuis toujours.

Dépenses réduites de 12 millions. — L'hon. M. Rhodes, ministre des finances a déposé aux Communes, les crédits pour l'année se terminant le 31 mars 1934. Les dépenses sont réduites de \$11,882,163 comparé à celles de l'année dernière. L'intérêt de la dette exige \$4,694,188 de plus et les subventions aux provinces une augmentation de \$941,163. La somme totale demandée est de \$358,656,488 comparée à \$364,884,224. La diminution dans la somme totale demandée est de \$6,227,735.

Oncle Sam comprend-il enfin? — Une courte dépêche nous apprend que le Président Roosevelt et le sénateur Hull du Tennessee, avaient commencé l'étude d'un projet qui porterait l'abaissement du tarif et un

rajustement monétaire devant servir au paiement des dettes de guerre. Oncle Sam aurait-il enfin compris? Nous en formons un rêve doré. Nous voyons déjà les portes des Etats-Unis s'ouvrir à nous, avec leurs 120 millions de consommateurs, et c'est le retour à la prospérité. Mais ce n'est peut-être qu'une illusion.

Servante attaquée. — Mlle Peggie McDonnell, de Montréal servante âgée de vingt ans, a été assailli par deux malfaiteurs, vers 7 hres 45, alors qu'elle descendait l'escalier, conduisant à la cave du domicile de son patron, M. S. G. Rankine, 5229 avenue Duong, Notre Dame de Grâce. La jeune fille a dit que la police avait gagné le milieu de l'escalier, quand elle fut assailli par deux individus dont l'un la prit à la gorge et tenta de l'étrangler. Mais la jeune fille s'éleva à la fois, et les deux malfaiteurs s'enfuirent sans avoir pu voler. La police a été prévenue et poursuit une enquête.

La seule solution. — La seule solution à laquelle on semble devoir s'arrêter pour mettre fin à la crise du logis à Montréal, causée par le renvoi des locataires chômeurs, qu'on ne paye plus leur dû est de travailler pour tous, à tour de rôle, travail qui serait payé à tant de l'heure. La ville va entreprendre l'étude de cette solution et dresser une liste des travaux qui pourraient être faits avec utilité. Dans tous les quartiers, la police est forcée de venir en aide aux chômeurs qui sont chassés de leur logis. La ville est décidée à se montrer sans pitié pour les propriétaires qui de leur côté sont intolérants.

Mort d'un enfant. — Un bambin de cinq ans a été tué presque instantanément jeudi après-midi en glissant sur un traineau dans une côte escarpée à Ottawa. Il frappa l'avant d'un automobile à une intersection et mourut peu de temps après. Il avait subi une fracture du crâne et des lésions internes. La victime est Murray Sage fils unique de M. John Sage populaire fonctionnaire au ministère de la Défense Nationale. L'autopsie était conduite par William Schulz membre du service des pompiers locaux. Le coroner J. E. Craig a ouvert une enquête au sujet de la mort du garçonnet. Aucun blâme n'est attribué au chauffeur par la police.

Il s'est suicidé. — Joseph Killien un jeune homme déprimé en relation avec le meurtre d'Alexandre Mondon dans la région d'Ottawa récemment s'est pendu dans la cellule qu'il occupait à la sûreté provinciale à Montréal. Mondou fut assassiné le 8 novembre sur une route et Killien fut arrêté comme le chef de la bande qui aurait fait le coup. On le détentait comme témoin important et d'autres arrestations devaient être faites. Res

té seul dans sa cellule Killien ne semblait pas manifester d'intention de se suicider. Il avait même écrit à ses parents qu'il était bien et n'avait pas à se plaindre du traitement qu'on lui faisait. On le trouva pendu à une barrière à la porte de sa cellule. Deux gardes ont été suspendus en attendant l'enquête sur les responsabilités de ce suicide.

AU CINÉMA IMPÉRIAL

Rue Saint-Joseph, Québec.
Un audacieux bon programme de vues parlantes en français. Commencement SAMEDI, 11 février, pour une semaine:
2 GRANDS FILMS
"LE PRINCE CHARMANT"
Avec: Kate de Nagy, Lucien Baroux, et toute une troupe d'étoiles. La plus charmante des Opérettes filmées.
Une histoire d'amour en musique. Aussi:
"NUIT D'ESPAGNE"
Avec: Jeanne Helbling.
Un audacieux roman d'amour.
"Le Prince Charmant". Le milieu où se déroule ce conte bien est fort intéressant. Tout est si petit dans la principauté de Perusa, mais les gens y sont si ingénieux, par exemple le chef de gare et factotum, les hommes politiques y ressemblent tellement aux politiques de tous les pays du monde, le château princier est si somptueux et le prince si charmant qu'on souhaiterait bien y vivre. L'action du "Prince Charmant" s'accomplit dans cette trépidation, sans heurt; c'est un conte bleu qu'on nous laisse savourer. Il faut remarquer les scènes qui se déroulent au théâtre de la principauté: les danses, les danseuses, les chansons sont agréables, les décors sont riches, plus que cela, fastueux.

Kate de Nagy se montre charmante, gracieuse entre son prince charmant et son amusant directeur. Il y a encore Lucien Baroux qui, comme à l'ordinaire, se montre amusant. On ne s'ennuie pas à une représentation de "Le Prince Charmant". (Communiqué).
"Nuit d'Espagne". — Est le drame d'amour moderne le plus humain, le plus audacieux, mais aussi le plus captivant qui soit. C'est le roman de la jeunesse, de ses passions, de ses faiblesses, dit dans les mots les plus délicats, encadré de magnifiques décors, nuancés d'une fine intrigue. Le scénario nous promène des joies campagnes anglaises, en passant par les grands salons de Paris, jusque dans les coins les plus pittoresques d'Espagne. Jeanne Helbling, l'une des plus fascinantes vedettes à l'écran français, tient le premier rôle, rapportée d'une distribution de

(Communiqué).
Montréal (Spéciale) La police fédérale vient d'être avertie par la police de Milan, Italie, que le ring qui s'occupait de fournir des passeports canadiens, français ou italiens à ceux qui en avaient besoin, a été brisé par l'arrestation de cinq hommes.

Les cinq bandits se spécialisaient dans la fabrication des passeports pour les criminels qui voulaient quitter l'Europe pour se réfugier au Canada. On a maintenant la preuve que le ring était à s'organiser pour forger des passeports mexicains. La disparition de Giovanni Fabri a permis à la police de trouver la trace des faussaires. Fabri, marchand de Milan, avait été condamné à la prison pour faux et pour faillite frauduleuse et quand vint le moment de son incarcération après le procès, il disparut. On apprit qu'il avait quitté le pays à l'aide d'un passeport et comme l'état italien n'avait pas de record de l'émission d'un passeport officiel à Fabri on soupçonna tout de suite qu'il s'était sauvé à l'aide de papiers forgés et la police reçut l'ordre de commencer des recherches.

Il fallut à peine quinze jours aux limiers de Mussolini pour découvrir le pot aux roses, grâce à un stratagème. L'un des policiers se déguisa

DISTRIBUTION HEUREUSE

Boston. (Spéciale) Si vous n'avez que \$1,500 de salaire par année, et si, après avoir marié une charmante jeune fille de la haute société, vous revenez de votre voyage de nocces pour apprendre que votre épouse a hérité de \$100,000; vous ne seriez certes pas fâché, n'est-ce pas?

C'est justement ce qui vient d'arriver à l'enseigne Byron Lawrence Gurnette, de la marine américaine, qui, au milieu de janvier, se mariait à Mlle Léonora Dedons de Pierrefer, jeune fille de la société bostonnaise. Le mariage eut lieu à Coronado, Californie, parce que la flotte était arrêtée à cet endroit, après des manœuvres au large de la côte du Pacifique.

Les Gurnettes firent un court voyage de nocces et à leur retour ils apprirent la nouvelle qu'une somme de \$100,000, avait été laissée à la mariée par Mlle Nellie P. Carter, de Boston, à même sa vaste fortune de 4 millions de dollars héritée de son père, actionnaire de la Standard Oil du New-Jersey.

Mlle Carter demeurerait dans un des plus beaux hôtels de la ville de Boston, dans une suite qui lui coûtait \$350 par semaine, servie par des waiters qui recevaient \$20. de pourboires à chaque fois qu'ils lui servaient ses repas.

Mlle Carter a ainsi distribué deux millions parmi sa famille afin de rendre tous ses parents heureux. La moins heureuse n'est certes pas madame Gurnette qui a reçu les félicitations de toutes ses amies

UNE ORGANISATION DE FAUSSAIRES DÉCOUVERTE

Montréal (Spéciale) La police fédérale vient d'être avertie par la police de Milan, Italie, que le ring qui s'occupait de fournir des passeports canadiens, français ou italiens à ceux qui en avaient besoin, a été brisé par l'arrestation de cinq hommes.

LE RAYON D'ESPOIR

La prochaine conférence économique mondiale est pleine de promesses avantageuses; d'autre part, sa faillite serait un coup désastreux porté au relèvement du commerce et de l'industrie, un élément qui a tant d'importance pour la suppression éventuelle du chômage. Nos dirigeants feront-ils encore un gâchis, comme par le passé? La population ne mérite-t-elle pas d'être mieux traitée par nos soi-disant dirigeants? Il y a dix-huit ans, le sort du monde entier fut réglé par des hommes d'état qui faillirent pitoyablement dans leur tâche de susciter des relations amicales entre les peuples. Ce sont leurs décisions qui lancèrent la fleur de la jeunesse, pélemé, dans le tourbillon de carnage et d'horreur. Le résultat de cette formidable secousse n'est que trop évident actuellement, après que vingt années presque, aient passé et que même le temps, ce grand remède, n'ait pu réparer les ravages causés par l'holocauste de 1914 à 1918.

Le monde a le droit d'attendre de ses dirigeants qu'ils fassent leur devoir au cours des sessions de la prochaine conférence. Fi des mesquines jalousies et du nationalisme; le moment est venu de coopérer sur une échelle vaste et humanitaire; les bases et l'essence même de notre civilisation dépendent de l'esprit qui animera les délégués, les porte-parole. On a compris assez d'erreurs des plus graves par le passé; des millions de nos jeunes hommes dorment leur dernier sommeil dans les champs des Flandres, parce que des hommes vains se méfiaient les uns des autres. L'aurait-il que notre jeunesse actuelle s'arme contre l'ordre de choses établi? Nous, le peuple, avons le droit d'exiger de nos représentants, ce qu'il y a de mieux. Si jamais l'influence de la presse a été nécessaire pour inculquer des principes de droiture, c'est maintenant. Unissons-nous pour faire cesser les querelles futiles, la méfiance, la haine et faisons-le actuellement, alors qu'il y en a encore une leur d'espoir.

AUCUNE FEMME NE POURRAIT TRAVAILLER AVANT D'AVOIR ATTEINT L'ÂGE DE 21 ANS

QUEBEC. — M. J.-A. Francoeur, député de Dorion, a inscrit au feuillet une motion de toute première importance.

Elle s'intitule comme suit: "Copie de toute correspondance échangée avec le gouvernement depuis le 1er janvier 1930 relativement au travail des femmes et des jeunes filles dans les usines, les ateliers, les magasins, les bureaux, etc."

Il s'agit du travail féminin dans les bureaux, usines et ailleurs, qui est en grande partie responsable du chômage. Les statistiques de 1921, donnent paraît-il, pour Montréal 40,000 femmes employées et en 1931, plus de 60,000. Or, il y a 39,000 chômeurs enregistrés à Montréal. M. Francoeur estime que le

trop grand développement du travail féminin, à l'heure actuelle, du moins, est nuisible à de nombreux points de vue.

Il suggérerait que les femmes ne soient admises à travailler qu'à partir de vingt et un ans. Une pareille mesure serait d'une hygiène morale indiscutable, en même temps qu'heureuse du point de vue hygiénique. Cette loi pourrait être faite pour trois ou quatre ans, au moins pour le temps aigu de la crise.

M. Francoeur estime que pour le bien de la famille canadienne-française, en général, il vaut mieux que la femme reste au foyer. En plus, ce remède apporterait un soulagement sérieux à la crise.

en criminel et il demanda un passeport à l'un de ceux qui étaient soupçonnés de faire partie du ring.

On le présenta à Egidio Clerici et après quelques tergiversations on lui offrit un passeport américain pour la somme de \$75.00.

Quelques heures plus tard toute la bande était sous les verrous. La police française a été avertie et elle recherche les ramifications du ring sur le territoire de la France. La même chose a été faite en Allemagne ou les autorités ont déjà eu des difficultés à cause des faux passeports.

HISTOIRE ÉTRANGE

Riga. (Spéciale) Après s'être caché pendant douze ans, Savelly Voronin, un déserteur de l'armée bolchéviste, s'est livré lui-même à la police dans le petit village de Rsetzia, en Letvie. N'ayant pas changé d'habits depuis douze ans, ne s'étant pas lavé durant ce laps de temps, n'ayant parlé à personne, son apparence n'avait rien de moderne et il, put à peine s'exprimer, tellement il avait perdu l'habitude de la parole.

Son histoire est étrange. En 1920, il devait se présenter à l'armée russe pour son service militaire. Fils d'un riche marchand, Voronin se rendit à l'armée mais au bout de quelques jours il déserta et il alla se cacher sur la propriété de son père dans une petite chambre qu'il ne lui parlait pas, le considérant comme un traître à sa patrie, comme un déserteur de l'armée. Il ne voulait cependant pas le livrer parce qu'il l'aurait été fusillé. Récemment, Sa-

vely Voronin, ne pouvant plus endurer le supplice de sa solitude, résolu de se livrer aux autorités et il quitta sa cachette pour se rendre au poste de police. Sur tout le parcours son passage créa une sensation. Son apparence sordide, sa barbe très longue et ses vêtements en lambeaux lui attirèrent toutes sortes de quolibets.

Quand il arriva au poste de police, il déclina son nom et raconta qu'il venait se livrer comme étant un déserteur dans l'armée. Mais à sa grande joie, on lui apprit qu'une amnistie avait été accordée deux ans auparavant par le gouvernement et que l'on n'avait plus rien à lui reprocher.

Voronin dansa de joie et voulut embrasser le chef de police. Il voulut même s'enlever mais on lui répondit que l'on n'avait pas besoin de soldats dans le moment et que le seul combat qu'il aurait à livrer serait pour retrouver sa place dans la société.

REUNION DU SYNDICAT AVICOLE A VALLEE-JONCTION

Sous la présidence de M. J. A. Nadeau, une centaine de membres assistaient à cette réunion où MM. Alphonse Laflamme et E. O. Mercier ont exposé le programme à suivre, pour le printemps prochain. Les aviculteurs semblent attendre de bons résultats de la saison d'incubation.

Une des prérogatives du génie c'est que l'enthousiasme qui seul a le don de sentir à seul aussi le droit de le juger.

FIANÇAILLES



Mlle Thérèse Gailpault, fille du juge Antonin Gailpault et de Madame Gailpault, et M. Gustave Vallard, fils de M. et de Madame L. P. Vallard, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

| ONZIEME ANNEE | | RAPPORT HEBDOMADAIRE | | | | | | | | | | SEMAINE NO. 14 | |
|---|---------------|-----------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|--|---------------------------------|
| CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC. | | | | | | | | | | | | | |
| SEMAINE FINISSANT LE 6 FEVRIER, 1933 | | | | | | | | | | | | | |
| Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué. | | | | | | | | | | | | | |
| (ENREGISTREMENT) | | | | | | | | | | | | | |
| Le concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 61 semaines. | | | | | | | | | | | | | |
| Abréviations: F. Flèvre d'incubation — X Substituts — M. Muant — X Parquet en tête — V. Vacant. | | | | | | | | | | | | | |
| Parquets | Propriétaires | OEUFS POUR LA SEMAINE | | | | | | | | | | Total à date des 10 plus hauts oiseaux | |
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | Points | Oeufs |
| POUR LA SEMAINE | | | | | | | | | | | | | |
| Plymouth Rock Barrées | | | | | | | | | | | | | |
| 1.—Boulangier A. | 6 | 3 | 2 | 6 | 3 | 3 | 5 | 4 | 4 | 2 | 4 | 368 | 311.6 |
| 2.—Boulet & Boulangier | 6 | 5 | 5 | 6 | 5 | 6 | 5 | 4 | 5 | 4 | 6 | 460 | 410.7 |
| 3.—Rauo A. Corrivéau | 5 | 6 | 7 | 6 | 5 | 5 | 3 | 2 | 7 | 4 | 2 | 237 | 208.4 |
| 4.—Gnaending L. A. | 5 | 6 | 5 | 5 | 4 | 7 | 5 | 4 | 5 | 5 | 2 | 500 | 482.2 |
| 5.—Létendre J. W. | 4 | 2 | 4 | 4 | 4 | 7 | 6 | 4 | 6 | 4 | 6 | 457 | 456.8 |
| 6.—Oliver W. M. | 6 | 3 | 4 | 6 | 5 | 6 | 6 | 5 | 6 | 6 | 6 | 574 | 501.5 |
| 7.—St. Exp. Ste-Anne, Qué. | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 6 | 3 | 5 | 6 | 6 | 6 | 499 | 470.3 |
| 8.—St. Exp. La Ferme | 6 | 5 | 7 | 5 | 7 | 5 | 6 | 7 | 2 | 5 | 2 | 440 | 421.2 |
| 9.—St. Exp. Kapuskasing | 5 | 5 | 4 | 7 | 5 | 2 | 6 | 4 | 6 | 6 | 4 | 407 | 380.1 |
| 10.—Poirier J. A. | 5 | 5 | 6 | 7 | 4 | 6 | 5 | 7 | 5 | 6 | 5 | 503 | 472.0 |
| Leghorn Blanches SQ | | | | | | | | | | | | | |
| 12.—Bromby, W. W. | 5 | 4 | 4 | 5 | 5 | 4 | 2 | 5 | 2 | 6 | 4 | 461 | 453.2 |
| 13.—Caldier, C. D. | 4 | 4 | 3 | 5 | 6 | 5 | 6 | 5 | 5 | 5 | 3 | 293 | 271.9 |
| 14.—Corrivéau, A. A. | 5 | 2 | 3 | 5 | 5 | 5 | 4 | 3 | 4 | 6 | 3 | 391 | 385.4 |
| 15.—Ecole Agr. Ste-Anne | 1 | 2 | 5 | 5 | 5 | 5 | 3 | 4 | 3 | 4 | 6 | 133 | 163.8 |
| 16.—K. S. Ingalls | 1 | 1 | 3 | 4 | 4 | 3 | 2 | 5 | 5 | 5 | 5 | 50 | 45.1 |
| 17.—Riverside P. Farm | 5 | 5 | 6 | 5 | 6 | 6 | 6 | 5 | 4 | 5 | 2 | 202 | 211.9 |
| 18.—Taylor W. S. | 5 | 6 | 7 | 5 | 5 | 4 | 4 | 5 | 5 | 6 | 4 | 472 | 454.0 |
| Rhode Island Rouges | | | | | | | | | | | | | |
| 19.—De Roy, Antoine | 7 | 3 | 6 | 7 | 2 | 4 | 5 | 6 | 7 | 6 | 6 | 280 | 286.9 |
| Plymouth Rock Barrées | | | | | | | | | | | | | |
| 20.—St. Exp. Ste-Anne | 6 | 6 | 4 | 6 | 6 | 6 | 6 | 2 | 1 | 1 | 1 | X623 | 530.0 |
| | | | | | | | | | | | | 652 | |
| Température: MAX: 34.4 | | | | | | | | | | | | 7870 | 7474.9 |
| MIN: 16.8 | | | | | | | | | | | | | |
| Production totale | | | | | | | | | | | | 54.4% | |
| Race légère | | | | | | | | | | | | 46.5% | |
| Race Pesante | | | | | | | | | | | | 58.3% | |
| Le meilleur parquet pour la semaine appartient à Monsieur J.-Alphé Poirier, Bonaventure, Qué. | | | | | | | | | | | | | |
| Parquet no. 11 | | | | | | | | | | | | Points 72.5 | Oeufs 68 |
| Les quelques parquets arrivés au concours avec un peu de rhume sont en bonne voie de guérison. | | | | | | | | | | | | | |
| Gérant du Concours: J. ANTOINE LEMAX, Régisseur J. A. STE MARIE, | | | | | | | | | | | | | |
| Adressez toute correspondance au régisseur, | | | | | | | | | | | | | Ste-Anne de la Pocatière, P. Q. |

DUBONNET!
VIN TONIQUE AU QUINQUINA
Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion
De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.
DUBONNET
Bouteille de 32 onces \$1.70

LE FONCTIONNARISME

Il est reconnu qu'au cours des années de prospérité les Gouvernements de toutes les nations civilisées se sont laissés entraîner des dépenses exagérées; autant que les individus, les gouvernements ont leurs responsabilités.

On dit, avec juste raison que les taxes augmentent que les peuples sont surchargés d'impôts que les nations s'en vont à la faillite on accuse le parlementarisme; c'est peut-être vrai, mais il faut bien admettre que le fonctionnarisme est un mal, nous dirons plus, une épidémie qui va s'aggravant tous les jours.

Dès qu'un homme se trouve sans emploi, il ne vise qu'un but; en obtenir un au Parlement, il va trouver son député, muni de bonnes lettres de recommandation accompagné des organisateurs du parti au pouvoir; il veut une place peu lui importe laquelle et une fois sa demande faite, il harcèle son représentant de mois en mois, puis de semaine en semaine, en attendant d'obtenir satisfaction car il ne peut admettre un refus.

Le député qui tient à rester au mieux non seulement avec son électeur mais aussi avec tous ses amis va de ministère, il prie, il insiste il se fâche quelquefois, et trop souvent on crée un emploi pour satisfaire le candidat; un fonctionnaire de plus.

En répétant cette manœuvre trois ou quatre cent fois par année, il n'y a rien de surprenant qu'il faille agrandir périodiquement les édifices que beaucoup d'employés travaillent au dehors; comment pourrait-on loger tout le monde.

Il est juste de reconnaître que depuis que la crise existe, un changement s'est produit, les refus catégoriques ont découragé des postulants que les attermolements du passé rendaient plus tenaces, mais tout ceci ne guérit pas les maux. Le fonctionnaire qui est casé n'est pas disposé à mourir pour faire un vide dans l'administration, en attendant il émerge au Trésor Public et ne s'en porte pas plus mal.

Voici la plaie qui fait souffrir la masse, le bobo qu'il faut guérir mais comment?

Nous n'attaquons personne, ni aucun gouvernement, le mal atteint tous les pays, nous le répétons; étant donné sa gravité il faudrait dès maintenant trouver le moyen un moyen pratique de faire accomplir tous les travaux, présents et aussi futurs, par le personnel actuellement engagé et les dépenses diminueraient graduellement, au fur et à mesure que les vides se feraient dans l'administration c'est ce que demandent les contribuables, n'ont-ils pas raison?

R. M. P.

D'un Missionnaire en Chine

"Nous sommes en mission en Mongolie," nous écrit le Rev. Père Missionnaire F. F. Wier de Chotzhan au Nord de la Chine. "Etant très éloigné de tout docteur nous constatons que le Novoro du Dr Pierre est un remède bon pour tout et qu'il ne manque jamais de nous apporter du soulagement. Récemment encore il m'aida à me rétablir d'un grave cas de fièvre indigène. Veuillez emballer la médecine soigneusement par petits paquets parce qu'il faut la transporter à travers la brousse." Les Missionnaires et les voyageurs ainsi que des milliers de familles ont confiance au Novoro du Dr Pierre parce qu'ils ont expérimenté que c'était un remède "bon pour tout." A cause de son bienfaisant effet sur les fonctions des organes de digestion et d'élimination il aide le corps à résister à bien des maux communs et journaliers dus au mauvais et irrégulier fonctionnement de ces importants organes. Si vous l'employez une fois vous en continuerez l'usage car, ainsi que le dit le missionnaire: "il ne manque jamais de nous apporter du soulagement." Le Novoro du Dr Pierre n'est pas un article de drogue; les agents spéciaux seuls peuvent le fournir. Pour plus amples renseignements écrivez au Dr Peter Farney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LE GOUVERNEMENT DOIT AIDER L'INDUSTRIE

Les progrès de la technique peuvent être classés comme le plus grand mal du monde moderne, a déclaré le major Walter Elliott ministre de l'Agriculture, parlant à un lunch à Londres donné à l'occasion de l'exposition mondiale du grain qui doit avoir lieu à Regina Alberta.

Des savants viennent nous dire que l'on peut faire deux récoltes de foin où l'on en faisait une auparavant.

Il nous faut nous rendre compte jusqu'à quel point cette production peut être distribuée sur les marchés. Si les gouvernements tentent de régulariser la production, immédiatement ils tombent dans des difficultés sans nombre. Si le producteur veut le faire il réussira sûrement mieux que n'importe quel gouvernement. C'est notre désir de faire du gouvernement l'aide et non le surveillant de l'industrie.

Il n'y a rien de vivant et de restaurateur, comme une doctrine divine aux mains d'un homme prêt à mourir pour elle.

Pour l'époque de la dentition

Des mères en grand nombre font les plus grands éloges des TABLETTES BABY'S OWN "Nous n'avons pas perdu une seule nuit de repos quand nos enfants firent leurs dents, parce que j'ai toujours recouru aux Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or," écrit Mme Archie Begbie, Conson, Ontario. Mme Alton Pacher, Glenalmond, Québec, dit: "Mon bébé a cinq dents et n'a pas été malade un seul jour depuis sa naissance, grâce aux Tablettes Baby's Own." "Les Tablettes Baby's Own sont excellentes à l'époque de la dentition," déclare Mme Hugh MacNeill, Sydney, N.E.

TABLETTES BABY'S OWN du DR. WILLIAMS

Donnent et gardent la santé aux enfants—comme savent les mamans

C'que j'en pense

(Sur Jean Narrache: "Quand j'parl' tout seul")

Au premier abord, rien qu'à l'lire, "Quand j'parl' tout seul" laisse l'impression d'un homme qui trouve toujours à r'dire, Pis qu'à l'esprit d'révolution.

On voit qu'y'est pas d'la class' des riches, D'ceux-là qui dépens'nt, qui viv'nt ben; Il les accus' d'être des chiches Comm' s'y d'vaient donner tout' leur gain!...

Y critiqu' les gros, ceux de la "Haute" Comme il les appelle en s'moquant; Y prétend qu'e'est surtout d'leur faute S'il exist' tant de pauvres gens.

Je l'écout' parler, je l'laiss' faire, Moi, j'suis plutôt du deuxième rang; Y'a plus pauvr' que moi sur la terre, Plus riche aussi, j'm'en plains pas tant.

J'me dis qu'au fond, y'a pas d'malice, Qu'il nous amuse en badinant; Les vérités de la Palisse, Y'en a tout d'même un peu là-d'dans.

J'comprends qu'y faut des différences, Qu'on peut pas être tous pareils; Si la vie a des préférences, N'empêch' qu'on a notre part d'soleil...

Le secret d'être heureux sur terre, C'est pas d'blâmer, d'envier l'fort; Eh! bien, si on a d'la misère, Acceptons gaïement notre sort.

C'est ceux-là qui veul'nt la fortune, Qui vienn'nt jamais à bout d'l'avoir, Qui trouvr'nt pour eux bien importune La joie des autr's, pis leur savoir.

Sans tout'fois prendr' trop votr' défense A vous autr's qu'avez tant d'sous qu'a, J'les approuv' pas dans tout' c'qu'y pensent, Les p'tits qui vous en veul'nt tant qu'a.

Y'en a ben de tous ceux d'vous autr's Qu'y'ont ben travaillé, ben peiné; Faudrait donc tout donner aux pauvres De c'que vous avez ben gagné...

En effet, c'est point du tout drôle De vivr' s'y faut tant n'arracher... Dans la vie, chacun joue son rôle, C'est l'bon Dieu qui fait tout marcher...

A nous, il a donné peu d'chose, Les autr's, il les aura comblés; Si sur nous, sa croix se repose, C'est plus facil' de lui r'ssembler

Quand tout va ben, qu'on a d'la chance, Le bon Dieu est souvent d'tôté; On rit, s'amuse, on jouit, l'on danse Sans penser à l'éternité.

Nous avons eu de l'abondance, Y'a pas longtemps, on vivait bien; On se livrait à la dépense, On mangeait tout' sans garder rien...

A présent, on trouvr' la vie dure, On n'a pas économisé; L'argent, c'est un' chose' si peu sûre, C'est un secret que d'en user.

La crise est venue du chômage, Les patrons nous ont mis dehors; Y nous ont coupés, pas d'ouvrage, On a pleuré, quoi faire alors?

On s'en prend aux capitalistes; Ils s'protègent à nos dépens; Sur l'économie, ils insistent, Car ils ont peur pour leur argent.

Y paraît qu'eux aussi s'en r'ssentent, Qu'ils ont dû changer leur train d'vie; Sans ça ils prendraient un' descente Comm' la boul' de golf qui dévie.

Ils espèrent que ça va se r'mettre D'un' saison à l'autr' qui doit y'nir; Combien d'chos's il faut nous promettre Pour qu'on ait confianc' dans l'av'nir!

En attendant, sachons sourire, Offrons notre temps, nos labeurs Pour que rien n'arrive de pire, Qui augmen'trait notre malheur.

Y'a des rich's, il faut le r'connaître, Qui sont d'un' générosité, Que, sans du tout la faire paraître, On peut nommer: la charité.

C'est pour ça que tant ça me choque, Quand j'entends le p'tit disputer; Ca me met le coeur en compote De ne pouvoir lui riposter:

Qu' t'es donc révolutionnaire! A quoi te sert de tant jaser; Endur', tu ne peux rien y faire, L'gros, en temps, saura te caser.

A. SAFACON.

LE GLAUCOME

Le glaucome endurcissement du globe de l'oeil est une maladie qui attaque les personnes au-dessus de quarante ans, et qui entraîne enfin la cécité.

A l'état normal, l'oeil renferme des liquides dont la sécrétion est maintenue par un système affluence et d'écoulement. Si les liquides sont sécrétés en trop grande abondance, il se produit une exagération de pression sur le globe de l'oeil.

La pression est destructive. D'abord c'est la rétine, la plus intérieure des enveloppes du globe qui est atteinte. La rétine prend sa nourriture d'un réseau délicat de vaisseaux sanguins. Les plus petits de ces vaisseaux sont les premiers atteints et, par conséquent, les parties de la rétine qu'ils nourrissent subissent les premières attaques.

Nous ignorons encore la cause du glaucome. Pour une raison ou pour une autre, la liquide dans l'oeil est augmentée et la pression sur la rétine est ainsi exagérée. Dans certains cas, un oeil seulement est atteint, dans autres, les deux.

Le glaucome est donc un état très grave, puisque la cécité partielle ou complète peut en résulter. C'est pourquoi il nous incombe d'en connaître les symptômes afin d'avoir recours à notre médecin dès leur apparition.

Généralement le malade ne se rend pas compte qu'il est atteint de glaucome, et il n'a recours à son médecin que lorsque c'est trop tard. Il en résulte qu'il perd graduellement la vue.

Le malade peut voir parfaitement les objets qui se trouvent directement en avant de lui, mais il n'aperçoit que très indistinctement quelque chose qui se trouve à gauche ou à droite de l'objet central. La lecture lui devient difficile et de temps en temps il ne peut distinguer les objets.

Il peut voir des arcs-en-ciel autour des lumières et éprouver une sensation de pression dans l'oeil, ou une douleur persistante au front. Le globe de l'oeil devient durci et la douleur se fait ressentir dans l'oeil.

Heureusement, le glaucome aigu n'est pas commun. Dans cette forme de la maladie, le malade souffre de douleurs vives, et vient à perdre complètement la vue si l'intervention ne se fait pas à temps. Il peut croire qu'il souffre d'une attaque sévère de névrite et ne se fait soigner par son médecin que lorsqu'il est trop tard.

Le glaucome chronique, lui aussi, entraîne la cécité. Si la maladie est prise à son début, le médecin peut réussir à conserver la vie au malade. Donc, si vous ressentez des douleurs aux yeux si vous ne voyez pas distinctement, si vous lisez difficilement si vous vous apercevez des arcs en ciel en regardant les lumières, si votre vue est rouillée, faites-vous examiner le plus tôt possible par votre médecin.

Quant à la prévention vous procurer des verres si votre médecin le juge à propos, ne pas vous forcer les yeux pour lire et pour travailler, et, à mesure que vous vieillissez, ne pas passer tout votre temps à lire. Les yeux ont besoin de repos. L'examen médical périodique nous fournit l'occasion de nous informer dans quel état se trouvent nos yeux.

LA PORTE

ENTRE-BÂILLÉE!

Récemment le Dr Uhrich ministre de la santé dans l'ex-cabinet Gardiner disait au club libéral de Regina que les bonnes années peuvent encore revenir dans notre province et dans tout le Canada sans pour cela avoir recours au socialisme. L'un des principaux facteurs de la détresse, à son avis c'est le haut tarif, nationalisme outrancier où se cantonne présentement notre politique économique. Le mur de Chine qui isole notre pays intercepte toutes relations commerciales avec les nations étrangères.

Malheureusement nos morceaux de blé ne le peuvent franchir. Voilà pourquoi malgré l'abondance nous croupons dans le marasme. Cependant continue le Dr Uhrich le gouvernement Bennett a tout pouvoir de faciliter des rapprochements avec les autres pays; ça amorcerait de nouveaux et multiples traités commerciaux aux concessions réciproques. Ce serait le relèvement des industries nationales et la panacée au malaise dont nous souffrons tous. Les relations pacifiques internationales seraient du coup intensifiées.

Cette idée cadre bien avec les opinions exprimées à la Conférence économique internationale tenue à Genève en 1927 où des économistes de première valeur se sont prononcés en faveur des principes libres échangistes pour la paix économique. Ils ont dénoncé la politique du nationalisme économique outrancier et indiqué la bonne voie l'abaïssement des tarifs douaniers. Ils ont préché l'Évangile du libre échange et mis l'intérêt du consommateur au premier plan. Ils ont insisté sur la rationalisation et l'organisation de la production. Ils ont attaqué les grands cartels intergouvernementaux et souligné les dangers inhérents à ce système: le machinisme qui inonde le marché — les prix se maintenant grâce au protectionisme — et met les ouvriers sur le pavé aggravant ainsi quotidiennement le chômage. Comme remède ils ont surtout insisté sur le rapprochement des pays par des ententes commerciales.

Toujours lasse, épuisée

Mme Hartwell déclare que les Pilules Roses du Dr Williams ont restauré sa santé délabrée.

Se porte à merveille aujourd'hui

"Les Pilules Roses du Dr Williams m'ont fait beaucoup de bien", écrit Mme Hartwell, de Osnabruck Centre, Ont. "Ma santé devint mauvaise, je digérais mal, j'étais nerveuse et irritable. Mon coeur aussi n'était pas bon, et je me levais le matin plus fatiguée que le soir. Je maigrissais, ma mémoire s'en allait et je n'avais plus d'ambition. En somme, la vie m'était devenue un fardeau. C'est alors qu'une amie me conseilla les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris une première boîte, mon appétit revint, et l'usage régulier de ces Pilules m'a ramenée à la santé."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont appréciées parce qu'elles restaurent la santé en enrichissant le sang. La nervosité et l'épuisement cèdent à leurs propriétés reconstituantes. Elles aident à la croissance et au développement des jeunes filles. Chez votre pharmacien dans le nouveau récipient en verre. Essayez-les. 50c le paquet.

UN CAS ENTRE MILLE

St Christophe Antilles. — Au cours d'un procès qui vient de se plaider devant le juge Rae il a été révélé qu'un jeune garçon de 17 ans, trouvé inanimé avec un coup de couteau qui avait traversé l'endroit du coeur a été ramené à la vie par le Dr J. S. Cramor de l'hôpital Cunningham.

Le chirurgien fut forcé de bander le corps du patient pour garder le sang versé dans le corps puis il versa l'enveloppe du coeur. L'opération réussit parfaitement et le patient est aujourd'hui sur pied mais, dit le chirurgien il se peut qu'il souffre de sa blessure plus tard.

St-Christophe mieux connu sous le nom de St Kitts est une petite île où font escale les navires de la Canadian National Steamships affectés au service Canada Antilles.

LA MORTALITÉ DES ENFANTS À LA BAISSE

La mortalité infantile recule sans cesse dans la province de Québec. — Diminution de 34.6 pour cent en démographiques.

Grâce au travail des officiers du bureau provincial d'hygiène et des unités sanitaires de la province de Québec, la mortalité infantile recule sans cesse et nous en sommes rendus en 1932, à accuser une diminution s'établissant au chiffre de 34.6 pour cent selon les statistiques démographiques qui viennent d'être publiées.

La mortalité générale a suivi l'amélioration dans la mortalité infantile et le pourcentage de la première est actuellement de 22.4 de moins que le pourcentage de 1926. Il y a donc une amélioration très satisfaisante qui est nécessaire corollaire des efforts et du travail des unités établies dans la majorité des comtés du Québec.

Durant le mois de novembre 1932 il y a eu 5,765 naissances, 1034 mariages et 2,442 décès dans toute la province actuellement à 2,925,615 divisée comme suit: 1,439,900 dans les divisions rurales.

Si l'on compare les données démographiques du mois de novembre 1932 à celles des six années antérieures, on trouve que les totaux demeurent à peu près les mêmes quant aux naissances et aux mariages mais diminuent graduellement quant aux décès. Règle générale la décroissance de ces taux est en relation de l'augmentation de la population.

Les taux publiés pour les 11 premiers mois de 1932 sont les plus bas jamais obtenus pour cette période depuis 1926. Le progrès enregistré durant 1932 est même très considérable quant à la mortalité infantile; en fait, ces 11 mois marquent une diminution de 20.2 sur 1931, soit 17.7 pour cent et de 49.6 sur 1926 soit 34.6 p. c.

Très bien, leur répondons-nous, Et pas après? Après socialisations tout, nationalisons tout! rétroquent-ils. Alors nous entrons de plein pied en pays soviétique dans le "paradis rouge", quoi. Mais avant de se placer sous un ciel chargé d'orage les fermiers y pensent deux fois. D'ailleurs nous avons publié tant et tant d'articles dévoilant l'état d'esclavage des fermiers russes; les journaux quotidiens de langue anglaise ont dénoncé assez fermement par la plume de témoins oculaires, les méfaits de la politique soviétique pour que la majorité des cultivateurs intelligents bannisse semblable dessein. Non, nos fermiers ne sont pas prêts à donner tête baissée dans le communisme à s'embarquer comme cela dans pareille galère. Ils veulent garder leur terre et plus que la nue-propiété. Ils ne sont pas plus enclins que nous sachions, à placer ric-a-rac les banques et les industries privées entre les mains de l'État ou des politiciens ce qui est la même chose en définitive.

Ca n'empêche pas qu'ils ne soient rudement embarrassés. Leur ferme où ils ont peiné pour établir une famille nombreuse, est menacée par les taxes: le souci de rencontrer de lourds intérêts est toujours de plus en plus lancinant. Ils redoutent d'ardeur pour faire pousser le blé; ils s'adonnent plus que jamais à la culture mixte et tout cela rime à zéro. C'est pourtant leur seul moyen de rembourser les créanciers puisque c'est leur seul médium d'échange.

Est-il étonnant qu'ils demandent à cor et à cri que l'on renverse les barrières tarifaires afin de décongeler les marchés et donner libre cours aux produits et sous produits de la ferme que la population trop clairsemée de notre pays ne peut consommer. Sans doute, ils comprennent qu'un protectionisme modéré est nécessaire au développement d'industries naissantes, s'impose. Mais ils condamnent cette morgue, qui d'un trait de plume maladroite, raje de la liste des traités commerciaux les trois quarts de la population du globe. Qui pourraient leur jeter la pierre?

M. King chef de l'opposition libérale du Canada ne se faisait-il pas l'écho de l'opinion générale, en disant tout récemment à Québec: "Nous voulons du commerce, du commerce avec n'importe qui et n'importe quelle nation."

Mais pour commencer avec n'importe qui et n'importe quelle nation il faut ouvrir la porte toute grande et non pas seulement l'entre-bâiller. Joseph Valois O. M. I.

LE RADIOPHONE

Quelle admirable invention Qu'on nomme radiophonie, Qui captive l'attention De tous les êtres de génie!

Les sujets les plus variés: Art, science, chant ou musique, Sont tour à tour appréciés Chez ce bel instrument magique.

Fait à l'image du Seigneur, L'homme produit de belles choses: Quand il veut y mettre son coeur, Ses résultats sont grandioses.

Le radio, gai compagnon Qui gentiment se laisse entendre, Le jour, le soir, à la maison, Pour nous distraire, nous détendre.

Sachons estimer cet ami, Dont la voix grave ou gracieuse Nous intéresse et nous ravit: C'est l'heure exquise et précieuse.

J.-A. R.

UNE BANQUE D'ÉTAT

Préconisé par l'hon. Vincent Massey, ce projet est discuté au caucus libéral, hier, à Ottawa.—Pour fournir au pays les crédits dont il a besoin.

LA MARCHÉ DES IDEES AU PARLEMENT

Les perturbations économiques auxquelles est en butte notre pays influent considérablement sur la marche des idées politiques au parlement. Les deux principales manifestations de cette vague montante ont été les principes énoncés au caucus libéral et les dogmes émis par M. John C. Woodsworth député travailliste de Winnipeg.

Toute la séance au parlement a été consacrée à l'étude d'une résolution du chef travailliste qui, pour la première fois prenait la parole comme leader du groupe connu dans les milieux de l'ouest sous le nom de Co-ops. C'est le parti de la coopération c'est une variété de la plante véniéneuse qui fleurit dans tout son virulent éclat en Russie le communisme. M. Woodsworth a recommandé l'exploitation nationale des ressources naturelles. Il a trouvé plusieurs progressistes pour l'appuyer.

Mais au caucus libéral, si le vent est aux réformes administratives, les doctrines nouvelles formulées par les chefs de la gauche parlementaire correspondent mieux à l'évolution des concepts économiques et elles trouvent comme apôtres des hommes dont l'expérience dans le monde des hommes fournit au moins une garantie de sécurité. Le projet d'une banque centrale, en particulier a trouvé comme parrain un financier non moins que l'hon. Vincent Massey ex-ministre du Canada à Washington et co propriétaire d'une grande industrie de machines aratoires.

peints sur la carrosserie. Ce n'est qu'en 1917 que l'on commença à évoluer en adoptant les chiffres métalliques que l'automobiliste achetait chez le quincaillier et fixait à la carrosserie qui était en bois ou encore aux ailes de sa machine.

En 1909 l'on adoptait les plaques en caoutchouc pour les remplacer, au bout de 2 ans par des plaques en métal vitrifié auxquelles l'on substituait les plaques en papier mâché imperméabilisées, puis ce fut ensuite un autre mode que l'on adopta en 1923 lequel subsiste aujourd'hui celui des plaques en métal embouti.

La sagesse de ces articles du programme libéral éclate aux yeux de tous. La fusion des lignes veut dire le monopole d'état ou le monopole privé ce qui ne vaut guère mieux. Quant au projet d'une banque centrale, il n'existe aucun doute qu'avec les systèmes d'emprunts du Dominion à l'étranger avec les menaces d'inflation de la monnaie avec d'énormes quantités d'argent immobilisé dans les banques l'idée est en marche et éclora l'un de ces beaux jours comme un développement normal des événements.

Il a aussi été question au caucus de la création d'un drapeau canadien besoin qui se fait depuis longtemps sentir, mais à cause des questions de majeure importance qui surgissent à l'horizon il a été décidé de suspendre momentanément les efforts déjà entrepris en ce sens. Une résolution de condoléances à l'adresse de la famille de l'hon. Jacques Bureau décédé récemment a été proposée par M. Edgar Chevrier député d'Ottawa et des sympathies à la famille de feu le sénateur Ross ont été proposées par M. McIntosh de North Battleford.

Le ministre des chemins de fer, l'hon. Dr Manion a annoncé qu'il y a quelques jours le Canadien National et le Pacifique Canadien soumettront au public une nouvelle liste de taux pour le transport des grains de qualité inférieure destinés à la nourriture du bétail. Sans vouloir empiéter sur les prérogatives des voies ferrées de rendre elles-mêmes publiques ces échelles de taux il croit que la réduction sera d'environ cinquante pour cent.

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

Réductions Radicales des Prix

GIN DE KUYPER

ANCIEN PRIX \$4.40 Bouteille de 40 ONCES MAINTENANT \$3.50 TAXE INCLUSE \$2.05 Bouteille de 26 ONCES MAINTENANT \$2.45 TAXE INCLUSE \$1.25 Bouteille de 10 ONCES MAINTENANT \$1.05 TAXE INCLUSE

Mélangé et embouteillé au Canada sous la Surveillance Directe de John De Kuyper & Son, Distillateurs, Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande "Cette Réelle Saveur de Hollande"



SOURCES DE L'INSTRUCTION AGRICOLE

Dans un article antérieur sur la nécessité de l'instruction, je présentais en somme MM. les cultivateurs, qu'à l'instar des industriels et des commerçants, vous deviez, pour réussir, connaître les procédés modernes qui vous permettront de produire le plus économiquement et de vous créer des marchés. Mais où puiserez-vous ces principes? Aux sources suivantes:

1) Chez les cultivateurs modèles. A notre sens, ils connaissent les meilleurs systèmes de culture, conservent très bien les éléments de fertilité contenus dans les engrais de ferme et suivent les méthodes d'alimentation rationnelle, etc. Des cultivateurs de cette trempe, il en existe dans le comté. Qu'il suffise de se rappeler ceux qui en 1932 ont reçu les décorations du Mérite Agricole.

2) Les fermes Expérimentales comme celles de Ste-Anne, de Cap Rouge, Farham, aident aussi au développement de la science. Sous la direction d'experts, elles s'efforcent, au moyen d'expériences trop onéreuses pour les cultivateurs, de résoudre leurs problèmes agricoles et d'en communiquer les résultats.

3) Les fermes de Démonstration, établies par le Ministère Provincial d'Agriculture, contribuent également au progrès. Le programme à suivre par le cultivateur qui régit cette ferme comporte: un bon étagement par l'élargissement des planches de labour et l'élévation des levées de fossés; un meilleur usage de la chaux et des engrais chimiques; une pratique soutenue de la comptabilité et du contrôle laitier, etc. Bref, voilà autant de facteurs de réussite qui ont une heureuse répercussion dans l'entourage.

4) Et les Bulletins, les journaux et revues agricoles? Combien se donnent la peine de les lire? Le nombre est plutôt restreint. Et pourtant que de conseils précieux ils fournissent. Les paroles s'envolent et les écrits restent. Il y a donc avantage surtout durant les veillées d'hiver, alors que l'on est moins pressé, de lire ces publications riches en renseignements de toute sorte.

5) Quant aux Ecoles d'Agriculture, elles constituent les meilleurs réservoirs de la science. Ce sont l'université agricole d'Okla, affilié à l'université de Montréal, l'Ecole Supérieure de Ste-Anne à Laval le Collège MacDonal à McGill et l'Ecole Moyenne de Rimouski, dirigée par des prêtres du Séminaire de l'endroit.

6) La plus ancienne, celle de Ste-Anne de la Pocatière, fondée en 1859, par l'abbé Frs Pilote, a l'honneur d'avoir eu comme élève et professeur, l'Hon. Godbout qui est une autorité en industrie animale. Ses anciens élèves (j'en suis un) n'oublient pas les bienfaits que son talent leur a rendus. Ces institutions donnent deux cours différents. Celui de 4 ans (cours scientifique) prépare les bacheliers en sciences agricoles. Il est suivi par des élèves qui, ayant fait la plupart, un cours classique, travaillent plus tard soit comme agronomes ou spécialistes.

7) Pour ce qui regarde le cours de 2 ans, il convient particulièrement aux fils de cultivateurs qui exploitent eux-mêmes une ferme.

8) Comme autre source de renseignements, il y a encore les agronomes qui furent les pionniers de la vulgarisation de la science agricole à travers la province. Au début, ils connurent les échecs. Ils avaient à faire face au scepticisme de ceux qui les écoutaient. Leur zèle n'a pas fléchi. Leur semence jetée sous forme de conseils et de démonstration a fini par germer dans l'esprit des agriculteurs, de telle sorte qu'aujourd'hui, assoiffés de science, ils réclament de leur propre chef les services des agronomes.

Cultivateurs, quand vous allez consulter les autres professionnels, doutez-vous de leur savoir qu'attestent les beaux parchemins suspendus aux murs de leur bureau. Non. Eh bien! il en est de même de vos agronomes, porteurs du diplôme de B.S. A. Sortis des Ecoles universitaires, ils ont fréquenté la meilleure école, celle de l'expérience qui est le fruit de leur contact continu avec les fils du sol. Donc, consultez souvent vos agronomes. Ils sont à votre entière disposition pour discuter avec vous des problèmes qui intéressent l'exploitation de votre ferme.

9) Enfin, je m'en voudrais d'oublier vos hommes de sciences. Ce sont les professeurs d'agriculture qui, dans leur chaire d'enseignement ou dans le silence de leur laboratoire, travaillent aussi à la diffusion des connaissances agricoles. Je m'arrête! Voilà autant de détails qui disent où vous adresser pour avoir des renseignements sur la manière de bien cultiver. Cultivateurs, profitez-en, car ils sont surtout en ces temps difficiles, la clef de vos succès.

Henri Lacoursière, Asst. Agronome.

Les bébés ont de la vigueur grâce à SCOTT'S EMULSION d'huile de foie de morue norvégienne Facile à digérer Riche en Vitamines D Préviend le rachitisme

QUELQUES ANOMALIES DANS LES TAUX DE TRANSPORT

POUR LES REGIONS DE COLONISATION.

Le coût du transport des marchandises pour les centres de colonisation joue un très grand rôle sur les destinées, le progrès ou la faillite des régions où l'importation des produits de première nécessité est obligatoire. Ce n'est plus une chose inédite que celle de regretter les taux excessifs du Canadien National, et il se trouve des anomalies dans les taux de transport qui ne peuvent qu'étonner. Voici quelques écarts trop apparents qu'il serait important et nécessaire de corriger et de faire disparaître; une simple comparaison le fait bien voir.

Table with 3 columns: Destination, Milage, Coût par 100 lbs. Rows include Hearst, Kapuskasing, Cochrane, La Sarre, Amos, Noranda.

Table with 3 columns: Destination, Milage, Coût par 100 lbs. Rows include Montréal, Québec, St-Jean.

Table with 3 columns: Destination, Milage, Coût par 100 lbs. Rows include Gaspé, Matane, Chicoutimi.

Le non-sens de ces taux n'est pas à démontrer par une comparaison plus longue. S'il est possible de transporter des "Peanuts" d'une valeur de \$200, la tonne sur un parcours de 2,700 milles à 75cts le 100 lbs, pourquoi le Sel, qui est un produit du pays et d'une valeur de \$10, la tonne, doit-il être taxé d'une moyenne de 57.5cts pour un parcours de moins de 700 milles quand se basant sur le taux des "Peanuts" ce taux devrait être de 25cts au plus.

S'il est possible de transporter du Sel jusqu'à St-Jean, N. B., sur une distance de plus de 1,000 milles pour 41 1/2cts du 100 lbs, pourquoi le tarif de Chicoutimi est-il de 41 1/2cts, celui de Matane de 58cts, et celui de Gaspé 49cts quand ils devraient tous être en bas de 41 1/2cts pour comparer avec les taux du Sud sur le Sel et de pas plus de 35cts pour comparer aux taux des Peanuts. Jetant un coup d'oeil sur les tarifs de Vancouver pour Toronto et Montréal nous voyons que les Noix écoulées de Mandchourie sont transportées par charrs de 15 tonnes pour \$1.00 par 100 lbs sur un parcours de 2,500 milles alors que ces Noix, produit de luxe, ont une valeur de 20cts la livre. Par ailleurs nous voyons que le coût du transport du Sucre, raffiné au pays, St-Jean, N. B., d'utilité quotidienne et d'une valeur de 5cts la livre, est par charrs de 12 tonnes ce qui suit:

Table with 3 columns: Destination, Milage, Coût par 100 lbs. Rows include Churchill, Le Pas, Winnipeg, Fort William, Hearst, Cochrane, Noranda, Amos, Toronto.

Si les Noix d'une valeur de \$400, la tonne peuvent promener leur luxe

sur un parcours de 2,500 milles pour \$1.00 du 100 lbs, pourquoi le Sucre de St-Jean d'une valeur de \$100, la tonne doit-il être taxé de \$2.16 pour une distance à peu près semblable et de \$1.74 pour Le Pas. Il semble que le Sucre ne devrait pas coûter plus cher de transport que les Noix et les "Peanuts", que les taux pour Churchill et Le Pas ne devraient pas être plus élevés que 75cts à \$1.00 par 100 lbs. S'il est possible de transporter les "Peanuts" et les Noix sur une distance de 2,500 milles à raison de 75cts à \$1.00 par 100 lbs, pourquoi les taux sur le Sucre de St-Jean, N. B., pour l'Abitibi et le Nord de l'Ontario incluant Hearst sur un parcours d'environ 1200 milles ne seraient-ils pas de 45 à 50cts le 100 lbs. Si le Sucre peut être transporté pour 52cts pour une distance de 965 milles pourquoi l'Abitibi paie-t-elle 80 et 83cts?

Considérant toujours les taux de Vancouver pour Montréal nous voyons que les Châtaignes Japonaises sont transportées par petites quantités sur un parcours de plus de 2,500 milles pour \$2.25 par 100 lbs. Les taux de la Nouvelle-Ecosse pour Rouyn et Noranda sur les Pommes évaporées produites dans la Vallée d'Annapolis, évaporées au pays, sont pour les mêmes quantités de \$1.58 par 100 lbs. Sur un parcours de 1200 milles. S'il est possible de faire promener les Châtaignes du Japon à travers le pays pour \$2.25, pourquoi les Pommes Évaporées, produit canadien, devraient-elles coûter plus de \$1.00 par 100 lbs. pour une distance de moitié moindre.

Ce sont des anomalies que les chemins de fer doivent faire disparaître au plus tôt. Les surcharges imposées à telles ou telles régions n'ont pas leur raison d'être et la part d'affaires et le progrès des régions de colonisation seraient certainement plus grands si les taux de transport étaient plus équitables et plus justes.

Dans cette discussion des taux de transport la Chambre de Commerce de l'Abitibi prend un grand intérêt et son programme est de conduire à bonne fin ce qu'elle entreprend. Elle espère donc que des réajustements des taux de transport s'effectueraient dans le plus bref délai et dans le plus grand intérêt des intéressés.

J. C. Alex. St. Onge, Secrétaire, Amos, le 31 janvier, 1933.

KAMOURASKA

NOTES M. l'abbé A. Pelletier de Ste-Anne a passé quelques jours chez M. Jos. Pelletier, son père, la semaine dernière.

Mlle Ernestine St-Onge est actuellement à Mont-Carmel, chez ses parents, M. et Mme L. St-Onge.

M. Alphonse Labrie était à Québec, le 2 février, pour assister à la profession religieuse de sa soeur, Sr Marie de St-Rodrigue, née Imelda, chez les RR. Soeurs du Bon Pasteur.

M. Charles Francoeur de St-Philippe de Néri, est venu passer une quinzaine chez ses parents M. et Mme Démetrius Francoeur.

Mlle Juliette Francoeur G.M., de Québec, visitait la semaine dernière, ses parents, M. et Mme Démetrius Francoeur.

Mlle Thérèse Labrie est actuellement à Deschambault, l'invitée de sa soeur, Mme G. Mayrand.

BUREAU LAFLAMME

M. et Mme Gutave Beaumont, née Robertha Létourneau, une fille baptisée le 2 février, sous les noms de Marie Claire, Ida. Parrain et marraine: M. Jos.-Emile Beaumont cousin, et Mlle Jeanne Beaumont, soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Ls Beaumont.

Après avoir passé quelques semaines chez leur beau-frère, M. Pierre E. Lepage, M. Charles Aug. Vézina de l'île aux Oies sont retournés dans leur famille.

Mlle M.-Reine Rousseau de Montmagny, a passé le dimanche chez son père, M. Arénis Rousseau.

M. Léopold Proulx est allé à Québec dans le cours de la semaine dernière, par affaires. MM. A. Roy et Z. Proulx étaient la semaine dernière, de passage à Montmagny, par affaires.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'Asthme écrit un homme, qui après des années de souffrances, a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant, je comprends combien ces souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal, soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur, il apporte le secours depuis si longtemps désiré. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

Arrêtez ce Mal de Tête Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apporte un soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.

nien de St Georges Bee; Rosaire Malouin de Drummondville; Fr. Roger; Jean René Mongeau de Sorel; Fr. Azaric; Richard Johnson de Boston Mass; Fr. Etton, John Pigott, de Pt-Arthur Ont; Fr. Wilgain. Ont prononcé leurs vœux temporaires: Fr. Hildouard, Gérard Tessier, de Holyoke Mass; Fr. Cyprien, Roland Rogère de Sorel; Fr. Valérie Romuald Tessier et Fr. Floribert, M. Aurèle Tessier de St André Avellan.

LE JUGE MET LE PUBLIC SUR SES GARDES

Les acheteurs de "St-Pierre-Miquelon" risquent la prison aussi bien que la mort. — Quatre plaintes renvoyées.

BENEFICE DU DOUTE

"Il est de mon devoir de signaler au public, un fait important relativement à l'achat de liqueurs dans le temps des Fêtes. Il se vend dans le district, une liqueur communément appelée du Saint-Pierre-Miquelon; le public ne semble pas réaliser que ce commerce est défendu et que, dans les circonstances, l'acheteur est aussi coupable que le vendeur. Les personnes qui achètent ainsi de la boisson de celui-ci ou de celui-là s'exposent à aller elles-mêmes en prison, et elles s'exposent aussi à acheter de la mauvaise boisson, qui peut même causer la mort comme la chose s'est déjà produite."

C'est ce que déclarait ce matin, le magistrat J.-H. Lemaire en rendant jugement dans une cause du département de la Police Montée contre Napoléon Poliquin, de cette ville, et Omer Boulanger, de St-Romain. Ils étaient accusés d'avoir été trouvés en possession de spiritueux de fabrication illicite.

LE CANADA GARDERA SES INDUSTRIES

Le "pourcentage impérial" de 50 pour cent obligerait les industries américaines à employer plus de Canadiens.

UN MILLIARD EN JEU

(Presse Canadienne) TORONTO. — M. W. C. Coulter, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, dit aujourd'hui que les 50 pour cent de pourcentage impérial (matériaux et main d'oeuvre) dans les produits canadiens qui entrent dans le Royaume-Uni selon les tarifs préférentiels de l'empire, n'affecteront pas sérieusement les compagnies américaines qui ont des succursales au Canada. Il croit, de plus, que cette exigence de la Grande-Bretagne les portera à employer plus d'ouvriers canadiens et de matériaux canadiens. L'Association des Manufacturiers Canadiens avait recommandé ce 50 pour cent de pourcentage impérial, à la conférence impériale d'Ottawa.

L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE

Sommaire de Janvier 1933 L'économie dirigée — Adrien Grat ton licencié en sciences commerciales Troubles monétaires — Maurice Anisauze, professeur à l'Université La contribution de la Pologne à de Bruxelles. L'activité économique d'après guerre G. Adamkiewicz consul général de la Pologne à Montréal. Faits et nouvelles: Le traité germano canadien La récolte canadienne en 1932. L'état des prix. A travers les revues La tâche de M. Roosevelt L'abaissement des tarifs douaniers. Les dettes de guerre. Une conséquence inattendue du protectionnisme anglais. Les livres.

VÊTURE ET PROFESSION CHEZ LES FRÈRES DE LA BHARIÉE

SOREL 3. — Une cérémonie de vêture suivie d'une profession religieuse eut lieu le 1er et 2 courant au Mont St Bernard à Sorel présidée par le R. F. Frémond supérieur provincial pour le Canada et les E. Unis. Ont revêtu le saint habit: Arthur Bergeron, de St Samuel de Nicolet, Fr. Pélagie; Louisa Paquet; Fr. Romuald et Florian Dulac; Fr. Satur-

Etats-Unis est très affairé aujourd'hui à dresser la liste des industries américaines qui ont des succursales au Canada, de même que le total de leurs placements de capital dans le Dominion. Il paraît, cependant que ce relevé n'a rien à faire avec la récente décision du Board of Trade anglais de porter à 50 pour cent, plutôt qu'à 25 cent comme auparavant, le pourcentage impérial dans les produits manufacturés par les succursales canadiennes des manufactures américaines.

Ce relevé a été ordonné par une résolution du Sénat, l'an dernier, et il tire maintenant à sa fin. Wall Street estime que \$1,500,000,000 sont placés dans les industries américaines établies au Canada.

Une huile pour tout le monde — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues mais l'huile Electrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là: on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

BELLE DÉMONSTRATION

L'heure tardive à laquelle nous publions ces lignes nous empêche de parler aussi longuement que nous le voudrions des belles fêtes qui ont marqué le vingt-cinquième anniversaire de notre confrère, l'Action Catholique, à Québec, hier et aujourd'hui. Plusieurs centaines de personnes, amis de l'oeuvre, ont assisté à ces fêtes et ont apporté le témoignage de leur sympathie et de leur admiration aux ouvriers de l'Action Catholique et de l'Action Sociale. Nous apportons notre humble voix au concert d'éloges qui s'est fait entendre en ces deux jours de réjouissances et de retour sur le passé. Nous souhaitons à notre excellent confrère de continuer cette vaillante campagne qu'il livre dans tous les domaines de notre vie nationale et catholique. Nous avons besoin d'un journal de ce genre et d'une organisation comme celle de l'Action Sociale. Ses fondateurs, en jetant les bases, ont compris le rôle éminentement opportun et nécessaire qu'elle aurait à jouer et ceux qui l'ont conduite et dirigée depuis lors n'ont pas failli à leur tâche. Ouvriers d'hier comme ceux d'aujourd'hui ont bien mérité de la religion et de la race canadienne-française. Nous leur souhaitons de continuer dans la voie qu'ils ont si bien suivie jusqu'ici.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr Thomas, qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employée comme le liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles seront facilement comprises, des jeunes et des vieux.

VOULEZ-VOUS faire progresser VOTRE COMMERCE ?

NOURRISSEZ-LE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT DANS LES COLONNES DE "LE PEUPLE"

Le plus grand constructeur de commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme de ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirerez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel homme d'affaire investira de l'argent dans une entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

M. Mme Léo Dumas, une fille baptisée sous les noms de Marie Jeanne, Anita. Parrain et marraine: M. Jos. Bélanger et Mlle Florence Dumas, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme E. Dumas grand'maman de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Albert Dupuis une fille, M. Mme A. Hébert, Par. et mar. de l'enfant. Nos félicitations.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

M. Mme Ad. Veilleux, un fils Joseph Henri, Louis Stanislas Parrain et marraine: M. Mme Stan Morin de St Prosper oncle et tante de l'enfant.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. O. Vaillancourt cultivateur décédé à l'âge de 54 ans. Son épouse le précéda dans la tombe il y a deux ans. Lui survivent un fils Emile quatre filles Mme Z. Ferland née Elise, Mlle Irène, Rosa et Léonida Vaillancourt, un frère M. Tr. Vaillancourt. A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

—Lundi huit jours ont eu lieu à Compton les élections pour les charges municipales du village et de la campagne. M. M. Rodrigue maire de notre village depuis douze ans a été réélu par ses concitoyens. M. Simon Robert conseiller durant le dernier terme a été élu à la mairie pour la municipalité de la campagne.

—M. Mme Jean Loubier, M. Mme E. Boudreau, Mlle Jeanne et Fernand Gauthier se rendirent à St Hyacinthe lundi assister à la profession religieuse de leur soeur, Mlle Lucia Gauthier chez les Srs de la Présention de Marie.

—A la dernière assemblée tenue par le cercle de l'U. C. C. des requêtes ont circulé parmi les membres qui ont posé leur signature en faveur d'un crédit agricole.

—Mme Joseph Loubier, se rendait à Sherbrooke vendredi par affaires.

—M. Rosaire Richard rendait visite à son ami M. Armand Poulin dimanche dernier.

M. Mme J. B. Poulin recevait dimanche soir MM. Mmes G. Raboin, Alf. Raboin, E. Fortier, David Poulin, L. Poulin, Mme Salvail, Mlle Rolland et Annette Poulin. On joua le 500 avec entrain. Des rafraichissements furent servis par Mme Poulin.

contre GERÇURES Diluez du Minard dans la moitié d'huile douce ou de crème. Appliquez une fois par jour. Contre Engorgement, employez le Minard en abondance et non dilué. Pas d'ennui. Très bienfaisant.

LIQUIDE MINARD TRIOMPHE DE LA DOULEUR

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

UN sirop de table pur, nutritif en bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

UN sirop de table pur, nutritif en bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

UN sirop de table pur, nutritif en bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL.

UN sirop de table pur, nutritif en bon marché. Les enfants en adorent le goût.

